L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 AVRIL 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 33, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 12 AVRIL.

Le Conseil et l'imprimeur de la ville.

Nous avons rarement vu l'opinion publique aussi vigilante qu'en ce moment. Elle surveille de près les premiers actes du nouveau Conseil de ville, pour les approuver s'ils sont conformes au programme qui a présidé à la récente élection de nos mandataires municipaux, pour les condamner s'ils s'en écartent. C'est là un heureux symptôme, et nous y applaudissons de tout cœur.

L'économie est le mot d'ordre sur toute la ligne. Un incident qui d'ordinaire passe inaperçu, est venu cette fois fixer l'attention générale et cause depuis quelques jours une certaine agitation au sein du Conseil et au dehors. Nous voulons parler de l'élection du journal officiel de la ville. Le *Picayune* l'a été sous l'ancien Conseil; son mandat étant expiré, il s'agit de lui donner un successeur. La majorité des deux bureaux avait résolu de donner ses suffrages à un de nos confrères d'outre-Canal, mais ce journal s'étant plaint de l'insuffisance du tarif actuel, quelques membres du Conseil sont venus dans nos bureaux pour nous demander si nous consentirions à l'accepter.

Nous leur avons répondu que nous n'étions pas candidats, mais ils ont insisté et nous leur avons alors fait la réponse catégorique qu'ils désiraient, à savoir que si on nous offrait la place d'imprimeur de la ville, nous l'accepterions au présent taux.

Ce taux est de 15 *cents* par carré de dix lignes en nonpareille. C'est, nous en convenons, une rémunération assez faible et qui ne rembourserait pas les frais de l'imprimeur qui n'aurait que ce seul travail. Interrogé dans ce sens par celui de nos confrères sur qui était tombé, dans une réunion préparatoire, le choix du Conseil, nous lui avions répondu par écrit que 18 sous trois quarts nous semblaient une compensation raisonnable.

C'est en effet ce que vaut absolument le travail dont le Conseil charge son imprimeur, mais en prenant en considération ce fait qu'un jour nal est obligé, en tout état de cause, à certaines dépenses indispensables, telles que celle du papier, de l'impression, &c, il est clair qu'il peut, en acceptant le marché à 15 *cents*, réaliser sur l'entreprise un minime bénéfice.

Ce bénéfice, hâtons-nous de le dire, n'est que relatif, mais il suffit qu'il existe pour que la presse se fasse un devoir, dans les circonstances actuelles, de ne pas demander une augmentation de prix. La pénurie du trésor est si grande et les charges des contribuables si lourdes, que tous ceux qui exercent un emploi sous l'administration municipale doivent se contenter d'un modique salaire. C'est du moins notre opinion. Il nous semble que nous sommes tous tenus de montrer un peu de désintéressement pour venir en aide aux finances obérées de la ville et permettre au Conseil de diminuer le fardeau qui pèse sur les contribuables. C'est le sentiment qui nous a portés à accepter la proposition qui nous était faite au sujet de l'impression, et nous croyons avoir accompli notre devoir de citoyens en nous abstenant de protester contre la modicité du tarif. Pour n'être pas sincères à moitié, nous ajouterons que le désir de conserver au 2me district, trop négligé aujourd'hui par les hommes en place, une partie de son ancienne influence, n'a pas été tout-à-fait étranger à notre détermination.

Nous sommes entrés dans ces explications pour faire justice des malveillantes insinuations que s'est permises à notre endroit un membre du Conseil. Disons avant d'aller plus loin qu'un jour ou deux après la démarche que quelques aldermen avaient faite auprès de nous, ils sont revenus dans nos bureaux pour nous prier de soumettre par écrit notre proposition au Conseil sur la base du tarif actuel. Nous nous sommes rendus à leur désir, et mardi dernier notre lettre a été lue devant les Assistans-Aldermen.

Malgré notre proposition d'accepter le marché à 15 *cents*, M. Stith a présenté dans la même séance une résolution fixant le tarif de l'impression à 25 *cents* le carré de dix lignes. Cette résolution a été déposée sur le bureau à une forte majorité, car elle était la négation du système d'économie que la presse avait préconisé avant l'élection. M. Stith dans le discours qu'il a fait pour soutenir sa résolution a déclaré que « les propriétaires de journaux qui sont prêts à accepter l'impression à 15 *cents*, se proposent sans doute, s'ils ne veulent subir aucune perte, de se rembourser soit en trompant leurs compositeurs en ceux chez qui ils achètent leurs matériaux, soit en trompant la ville au moyen d'un artifice quelconque qui leur permette de réclamer une rétribution supplémentaire. »

Ces paroles dans la bouche d'un homme aussi courtois que M. Stith ont lieu de nous étonner. Elles nous surprennent d'autant plus qu'elles semblent s'appliquer aux propriétaires du *Picayune*, dont M. Stith est l'employé, et qui ont accepté il y a un an le marché pour l'impression au taux de 15 *cents*. L'assistant alderman du 2e ward a été maladroit : en voulant nous atteindre il a heurté ses patrons en pleine poitrine.

Qu'il nous permette ici de lui répondre que nous entendons probablement mieux nos affaires qu'il ne pourrait les comprendre. Si donc, imitant l'exemple du *Picayune*, nous sommes prêts à nous charger de l'impression au taux actuel, c'est que nos calculs sont faits d'avance et que nous savons à quoi nous en tenir sur les pertes dont on nous menace. Quant à nos compositeurs, ils n'ont certainement pas lieu de se plaindre de notre exactitude, et si M. Stith a besoin de leur témoignage il n'a qu'à s'adresser à eux. Nos fournisseurs sont également payés avec la plus grande régularité. Nous sommes libres de dettes et dans une situation qui nous permettrait, s'il le fallait, de faire un léger sacrifice à l'intérêt public. Si le Conseil nous charge de l'impression de la ville non seulement nous nous en acquitterons à sa satisfaction mais il ne nous viendra pas à l'esprit de réclamer à la fin de l'année une rémunération extraordinaire. Nous prenons à cet égard l'engagement le plus formel, et si nous nous avisions de le rompre M. Stith serait là pour nous le rappeler.

Ces explications toutes personnelles nous sont arrachées par les paroles malsonnantes que l'assistant-alderman a fait entendre mardi soir. Il reste donc établi que nous n'étions pas d'abord candidat pour la place d'imprimeur de la ville et que nous n'avons fait une proposition au Conseil qu'à la requête de quelques membres de cette assemblée. Quant à la place, elle nous est complètement indifférente; en nous déclarant prêts à accepter le présent tarif, ce n'est pas une affaire que nous avions en vue, c'est une preuve de notre dévouement personnel à la cause de la réforme que nous voulions donner. Il nous importe peu d'être ou de n'être pas chargé de l'impression de la ville, mais si nous le sommes que M. Stith soit persuadé que nous nous respecterons assez pour ne pas nous écarter des conditions du marché, si onéreuses qu'il les considère.

MEXIQUE.

ARRIVEE L'ORIZABA.

Le steamer *Orizaba*, capitaine Forbes, est entré hier dans notre port avec des dates de Veracruz jusqu'au 8 courant et de Mexico jusqu'au 5. Les journaux, soumis à une rigoureuse censure, sont dénués d'intérêt, mais nous avons reçu de notre correspondant une lettre très intéressante sur laquelle nous appelons l'attention particulière de ceux qui suivent le mouvement des affaires publiques chez nos voisins.

CORRESPONDANCE MEXICAINE.

Santa Anna et la révolution — Tactique d'Alvarez — Défaite de deux généraux du gouvernement — Ruse de Pepe Santa Anna — Prise de Chilapa — Les bases organiques — Situation critique — Départ de quelques agitateurs. — Le commerce.

Mexico, 5 avril 1855.

Messieurs les éditeurs de l'*Abeille*,

Vous n'avez pas reçu ma dernière correspondance: elle avait été écrite, cependant, mais elle n'a pas été mise à la poste, voici pourquoi. Vous devez comprendre que je suis obligé de m'entourer de grandes précautions pour ne pas être découvert, et à cet effet, je me sers d'une tierce-personne qui porte mes lettres au courrier; cette tierce-personne, elle-même, agit avec prudence, et elle a poussé la prudence, le 19 mars, jusqu'à laisser partir le courrier sans lui avoir confié ma lettre. Je vous dois, en tous cas, une compensation, et je vais, pour vous dédommager, causer avec vous plus longuement que de coutume.

Il était question, depuis près d'un mois, du voyage de S. A. S. à Morelia. Santa Anna, déjà revenu *si brillamment* de sa campagne du Sud, voulait aller cueillir de nouveaux lauriers au Michoacan en y étouffant la révolution. C'étaient jouer gros jeu, car les prononcés du Michoacan ne sont pas des indiens *pintos*, comme on en a vu dans le Guerrero, mais de petits rancheros, tous bons cavaliers, et tous mieux armés. La voix générale s'accordait pour prédire que S. A. S. ne reviendrait pas de sa campagne; la prophétie eût pu facilement se réaliser, et probablement Santa Anna lui-même n'était pas très rassuré, car il a définitivement, dit-on, renoncé à son voyage, bien que déjà les principaux préparatifs en eussent été faits.

Si Santa Anna était parti, du reste, je crois fermement que la garnison de Mexico se serait prononcée, en son absence, pour les *bases organiques*, dont je vous parlerai dans un instant.

La révolution ne va pas vite, mais elle ne perd pas de terrain. Au Mexique, à l'inverse de ce qui se produit, en pareil cas, dans les autres pays, les mouvemens révolutionnaires ne sont uniquement par la force d'inertie. Vous avez vu ce qui est arrivé, il y a deux ans et quelques mois, à Arista, qui, sans avoir éprouvé d'échecs considérables, s'est vu forcé d'abandonner le pouvoir et le capitale d'est ainsi que les choses se passent. Le plus souvent, le plan d'Alvarez est de harceler les forces de Santa-Anna, de les réduire, de les disséminer, mais il ne veut ni livrer de grandes batailles, ni s'emparer de grandes villes, ni marcher sur Mexico. Ce plan, dont la réalisation entraîne nécessairement des lenteurs, a produit déjà de sérieux résultats. Les forces de Santa Anna dans l'intérieur, réduites de plus de moitié, sont comme à la débandade; les chefs sérieux (et il y en a fort peu) sont découragés; dernièrement, le colonel Echegaray, dans un rapport au commandant-général de Guanajuato, avouait ingénument que cette guerre est sans gloire possible pour le soldat. Quand les troupes du gouvernement sont en force, disait le colonel Echegaray dans ce rapport, les prononcés fuient et vont s'établir sur un autre point; quand au contraire les prononcés sont en forces, ils tombent sur nous et nous battent. Ce passage du rapport a subi la censure du gouvernement suprême qui pense que toutes vérités ne sont pas bonnes à dire, surtout par le temps qui court où le mensonge le plus effréné semble l'apanage des autorités, mais il peint fidèlement la situation et donne une idée juste du plan de campagne adopté par les prononcés.

Il paraît, du reste, qu'Alvarez se sent assez fort pour modifier un peu ce plan et se rendre plus agressif. Il a, dit-on, senti la nécessité de donner à la révolution un foyer plus rapproché de Mexico que ne l'est Acapulco. Déjà maître de tout le Michoacan, à l'exception de la capitale et de deux villages de ce département, il veut s'emparer de ce qui lui manque, et il a fait concentrer toutes ses troupes, dans ce but, autour de Morelia qu'il entend, cette fois, prendre et garder. Plutarco Gonzalez a quitté, en conséquence, les environs de Toluca, avec 1200 hommes d'infanterie pour se diriger sur le lieu du rendez-vous général. Alvarez a confié au général Villaval le commandement en chef de toutes les troupes prononcées du Michoacan. Degollado, autrefois chargé de ce commandement, ayant été le premier à se mettre sous les ordres d'un homme mieux exercé que lui au métier des armes. C'est la nouvelle de cette concentration de forces qui avait engagé Santa Anna à se rendre lui-même à Morelia, mais, comme je vous l'ai dit, il paraît avoir définitivement renoncé à ce projet.

Il est probable que d'ici à quelques jours, nous recevrons des nouvelles sérieuses de cette partie de la république. Il est arrivé hier deux extraordinaires, mais rien n'a transpiré des avis dont ils étaient porteurs; on ne sait même pas positivement d'où ils venaient.

Si les prononcés s'emparent de Morelia et sont maîtres de tout le Michoacan, ils se trouveront installés au cœur même de la république, et en contact permanent avec les mécontens des départemens de Guanajuato et de Mexico; ils seraient à trois jours de la capitale et la révolution prendrait une attitude beaucoup plus menaçante.

En attendant les prochaines nouvelles, nous en recevons tous les jours d'assez tristes pour le gouvernement. Le général Zires, avec les grenadiers de la garde, a été abîmé par les prononcés dans les cajones, sur la route du Sud. Il a eu, dit-on, onze officiers tués, ce qui supposerait la mort de 300 soldats au moins. Il doit rentrer aujourd'hui même à Tacubaya, avec les débris de ses forces qui montaient autrefois à 600 hommes. Il va être soumis à un conseil de guerre. Santa Anna n'a pas voulu qu'il rentrât à Mexico.

Le général Tavera et le colonel Pepe Santa-Anna, fils du président, dont les forces étaient réunies, ont été complètement battus, il y a une quinzaine de jours, entre Guanajuato et Morelia, par le chef des prononcés Pueblita, qui leur avait tendu une embuscade. La déroute a été complète, et l'escadron de Jalapa, qui faisait partie des troupes vaincues, a passé, dit-on, du côté des prononcés. Le général Tavera, très grièvement blessé, se trouve dans un village, dans un état presque désespéré; on n'a pas cru devoir en donner la nouvelle à sa femme qui est près d'accoucher, à Mexico. Pepe Santa-Anna lui-même a été blessé légèrement au bras gauche. Il s'est sauvé d'abord à Morelia, en compagnie d'un médecin et de quelques-uns de ses lanciers. Avant-hier, il est arrivé à Mexico par la diligence de Toluca. Les prononcés, qui lui en veulent à juste titre, ont voulu s'emparer de sa personne, mais un malentendu l'a sauvé. Il y avait, cette fois, contre l'ordinaire, deux diligences au lieu d'une; Pepe Santa-Anna se trouvait dans la première; les prononcés ignorant cette circonstance, ont attaqué et arrêté la deuxième voiture. Les passagers étaient remplis de terreur, pensant avoir affaire à des voleurs, mais les prononcés les ont rassurés en leur déclarant que leur but unique était de s'emparer de la personne du fils de S. A. S. La première voiture avait trop d'avance; le coup était manqué et Pepe Santa Anna l'avait échappé belle! Guadalajara se fortifie; je ne sais si cette ville a quelque motif de redouter une nouvelle attaque des prononcés.

Alvarez, en personne, s'est emparé de Chilapa, ville du Sud, forte de 14.000 hommes environ, et distante de quinze lieues de Chilpancingo. Il a pris la place après trois heures de résistance, et s'est emparé de 600 fusils, de 3 pièces de canon et de 80 caisses de munitions.

Vous ne trouverez aucun de ces détails dans le journal officiel, mais c'est un motif, peut-être, pour que vous les croyiez sans réserve. Dernièrement, l'*Universal* avait annoncé que les prononcés, modifiant leur plan révolutionnaire, avaient proclamé les *bases organiques*. Le journal ajoutait que ce dernier plan était *le plus libéral, le plus positif et le plus solennelle*. Pour tout homme intelligent, ce démenti signifiait que l'*Universal* avait dit vrai, et bientôt, en effet, la proclamation de Degollado circulait dans Mexico. Je vous en envoie un exemplaire, ne pouvant l'insérer dans cette correspondance. Je vous conseille de la traduire et de la publier, car elle a de l'intérêt pour tous ceux qui sont versés dans l'histoire politique du Mexique.

Les *bases organiques*, dont il est question dans cette proclamation, constituent une espèce de transaction entre tous les partis. Elles ont été adoptées en 1843, dans des circonstances à peu près semblables à celles où nous nous trouvons, et toujours sous la présidence de Santa-Anna. C'est une constitution qui a fait le plus grand honneur à son auteur, et qui aurait sans doute paralysé pour longtemps toute tentative révolutionnaire, si Santa-Anna lui-même ne l'avait violée en dissolvant par la violence le pouvoir législatif nommé conformément à ses statuts.

Le rétablissement des bases organiques, aujourd'hui, après ce qui s'est passé il y a dix ans, serait la perte certaine de Santa-Anna; aussi ne veut-il pas en entendre parler. Je crois, moi, que le rétablissement de ces *bases organiques* sera le résultat forcé de la révolution.

L'idée de la modification du plan des prononcés est diversement interprétée; les uns la blâment, d'autres l'approuvent. C'est surtout le parti *puro* qui la blâme; il ne la trouve pas assez libérale pour ses opinions, et il prétend, en outre, qu'Alvarez ne passera pas par les bases organiques, ce qui produire une scission déplorable parmi les prononcés.

D'autres affirment au contraire que Degollado était d'accord avec Alvarez, quand il a lancé sa proclamation, et que si, dans la proclamation même, il a réservé la ratification de ce dernier, ce n'est que par déférence et pour le laisser toujours à son poste de chef suprême de la révolution.

Il me semble que la proclamation des bases organiques est une heureuse idée, au point de vue de la révolution. Le plan d'Ayutla, publié en 1854 par Villaréal, était trop vague pour servir de drapeau. Avec les bases organiques, au contraire, tous les partis sont rassurés, aussi peut-on que cette nouvelle combinaison entraînera bientôt dans le cercle révolutionnaire, Guadalajara et d'autres grandes villes.

Quoiqu'il en soit, la situation est critique : quand la maison croule, les rats s'en vont. Déjà le trop célèbre Escandon, S. F. Iturbe se sont embarqués et ont quitté le pays. On dit que M. Gregorio Mier y Teran a pris son passe-port dont il entend faire usage en cas de nécessité. Cette émigration de capitalistes, ou pour parler plus clairement, d'agioteurs, ne manque pas d'une certaine éloquence. Les ministres, *qui ont fait leur beurre*, suivant l'expression vulgaire, *voudraient bien s'en aller du pouvoir*; ils sont tous prêts à quitter leur poste, même en sacrifiant Santa-Anna, qui n'a été que leur instrument. Enfin, le commerce est toujours de plus en plus languissant, et de plus en plus opprimé. Dieu du ciel! quel gouvernement!

BIBLIOGRAPHIE.

La maison Paya annonce aujourd'hui, dans nos colonnes, l'ouverture de plusieurs caisses de librairies françaises, reçues par le Desdémona. Nous ne pourrions citer tous les ouvrages qui ont flatté nos yeux dans une courte revue; nous en indiquerons cependant quelques uns qui ont attiré plus particulièrement notre attention, et que nous avons pu apprécier. L'été,—saison des longs loisirs,—est proche : il est bon de faire ses provisions contre l'ennui.

Que citerons-nous d'abord? Deux livres d'actualité : —*Constantinople* et *l'Histoire de l'Empire Ottoman*.

Constantinople est de Méry, cet homme intarissable, à qui toutes les formes sont familières, et qui a dépensé depuis plus d'un quart de siècle, tant d'esprit, de style, d'invention,—qu'on est tout étonné de le trouver encore et toujours riche en cette monnaie. Certes, cet ouvrage splendide vient à son heure, alors que tous les yeux sont tournés vers l'Orient. Mais c'est de plus l'œuvre d'un artiste et d'un poète. Ces pages brillantes ont l'éclat, la splendeur d'un ciel d'Orient. C'est un livre qui donne envie de voyager : après l'avoir lu, on voudrait partir de suite pour Constantinople.

L'Histoire de l'Empire Ottoman aussi ne pouvait certes paraître dans des circonstances plus opportunes. D'ailleurs, au mérite de l'actualité, ce livre réunit les qualités qui ont acquis déjà à M. T. Lavallée, comme historien, une si belle place dans la jeune pléiade moderne. En effet, son *Histoire des Français* est sans contredit la meilleure, la plus complète, la mieux conçue des histoires de France abrégées qui aient paru jusqu'à nos jours. L'histoire de l'Empire ottoman, œuvre sérieuse et savante autant qu'intéressante, forme le digne pendant de ce premier travail.

Nous ne saurions trop recommander à nos pieuses et poétiques lectrices le plus suave recueil de poésies chrétiennes que nous ayons jamais lu : *les Poèmes évangéliques* de V. Laprade. C'est un livre qu'il faut lire et relire; aucune appréciation ne donnerait une idée de cette poésie inspirée.

Citons encore un ouvrage à part pour conforter et fortifier les sévères méditations du carême qui vient de finir,—*les Conférences* du père Lacordaire. C'est la une parole devant laquelle on s'incline avec respect,— croyant ou non.

Les Souvenirs contemporains sont dûs à la plume éloquente et philosophique de M. Villemain. Cet ouvrage a été un des plus beaux succès de l'année 1854, en France; et on sera, l'honorable académicien ne le doit pas seulement à la grâce du style, à la délicatesse de la pensée, à la vérité des portraits, à la vérité historique, c'est surtout au sentiment d'honnêteté qui n'abandonne jamais le conteur-juge. La lecture de ces discrètes confidences ne satisfait pas seulement l'esprit : elle fait du bien à l'âme.

De M. Mignet, cet infatigable chercheur, nous avons vu plusieurs ouvrages,—entr'autres *Notices et Portraits*, et *Mémoires historiques*. Il est peu d'écrivains modernes qui aient obtenu des succès aussi vrais et aussi durables que M. Mignet; il est vrai qu'il est peu d'historiens qui, à de vastes études, joignent au même degré le talent de composer et d'écrire. Les différentes études historiques qu'il a publiées se recommandent toutes par la belle simplicité de l'ordonnance et de l'expression. Ses *Portraits historiques* et *littéraires* sont des modèles de biographie, de science et d'érudition. Ses *Mémoires* comprennent un choix de travaux historiques, vrais chefs-d'œuvre de génie.

Sous ce titre, *Lectures pour tous*, M. de Lamartine a édité lui-même ce petit volume, qui forme comme un bouquet de fleurs de poésie et de vers, choisis avec sévérité dans ses nombreux ouvrages. Ce livre, quintessence d'une longue vie de sensations et de pensées,—l'illustre poète, le grand historien, l'a composé surtout à l'usage des familles et de la jeunesse; c'est-à-dire qu'il n'y a admis que les morceaux —retouchés et purgés avec soin—où la plus rigide pudeur ne saurait trouver une phrase, un vers, un mot qui pût l'alarmer; ce, comme il le dit lui-même, qui pourrait ternir la limpidité de ce cristal de l'âme qu'on appelle l'innocence avant qu'on ne l'appelle la vertu. Ce petit volume, qui ne contient que des lectures courtes, intéressantes, suffirait pleinement à faire apprécier le grand poète; et c'est par là qu'il convient à tous les âges, à toutes les classes, à toutes les professions. Mais il répond plus spécialement aux besoins des parens et des instituteurs, qui cherchent une littérature irréprochable à mettre dans les mains des enfans et des jeunes gens des deux sexes. Fleur des œuvres de M. de Lamartine, ces pages sont pour tous une lecture saine à l'esprit comme au cœur.

Est-ce là tout ce que nous avons remarqué? —Nenni. Bien d'autres noms,—et méritans, ma foi!—sont là qui demandent à entrer dans notre rapide bulletin. Nous leur en fermons pour aujourd'hui la porte. Peut-être la leur rouvrirons-nous: car cet arrivage est un des plus riches vraiment que nous ayons passés en revue de quelque temps. Les amateurs, du reste, peuvent, disons mieux, doivent faire comme nous,—y aller voir.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Rivières—Vicksburg, 11 avril—Les steamers Oceana et Columbus se rendant à la Nlle-Orléans, sont passés ici ce soir, l'un à 4 heures et l'autre à 8.

Louisville, 11 avril—La rivière a monté lentement toute la journée. Le steamboat R J Ward est arrivé; le A L Shotwell a été relevé et conduit à Paducah; le fret est peu avarié.

Cincinnati, 11 avril—Les eaux ont monté de 18 pouces. Farine ferme de $9. 80 à $9. 90; whiskey 29 c. Graisse prime, 9 1/4 c. la liv. en barille.

Pittsburg, 11 avril—Il y a 8 pieds d'eau dans la rivière.

New-York, 11 avril—Coton ferme, demande modérée et tendance à la hausse. Farine aux anciens cours. Maïs et porc terme. Graisse sans change mens. Café de Rio 11 à 11 3/4 c. la liv.

THEATRE D'ORLEANS.

Nous devons rappeler aux amateurs de grande et belle musique que la première représentation de la reprise du chef-d'œuvre de Mozart a lieu ce soir. Le *Don Juan* de cet illustre compositeur a été remis en scène avec le plus grand soin et les emplois répartis entre les premiers sujets de la compagnie lyrique : c'est-dire que les rôles de Doña Ana et de Doña Elvira seront rendus avec tout le talent qui caractérise Mmes Laget et Cambier; les autres rôles restent, comme par le passé, confiés à Mlle Martial et à MM. Bordas, Génibrel, Holzem, Beckers &c. Le spectacle commencera par le 1er acte de la Dame Blanche. Voilà, certes, un programme attrayant s'il en fut et suffisant pour attirer la foule.

Eh bien, à cette heureuse combinaison de spectacle vient se joindre un double motif d'empressement pour le public. Cette représentation, nous l'avons déjà dit, est au bénéfice de M. Holzem, l'un des artistes de notre scène le plus distingué comme musicien sérieux et comme homme du monde. Ces dernières considérations seules devraient assurer au bénéficiaire une chambrée complète, et nous insistons avec empressement auprès des habitués du théâtre pour qu'ils lui accordent toute la sympathie qu'il mérite.

BAL DE SOCIÉTÉ.—Le grand bal de société au bénéfice de M. Ruffier a lieu demain dans la salle du théâtre d'Orléans. La fête promet d'être magnifique. Les personnes qui veulent souscrire doivent s'adresser au comité.

TABLEAUX DE BUNYAN.— Nous rappellerons aux personnes de couleur que les séances de vendredi et samedi leur sont exclusivement consacrées.

COURSES.—Aujourd'hui, à 3 heures, à la Métairie, 3me course du Jockey Club. Bourse de $300. Course de 3 milles en 5 minutes.

CHRONIQUE LOCALE.

MEURTRE PROBABLE.—Hier après midi un individu nommé McGuff, demeurant rue Enghein, n° 24, a été trouvé baigné dans son sang sur le chemin de fer des Opelousas, à vingt trois milles d'Alger. Le blessé raconte que mardi après midi, chassant près de l'endroit où il a été trouvé, il rencontra un nommé Folmore, demeurant à Alger, avec lequel il avait eu précédemment des difficultés, et que ce dernier en le reconnaissant fit feu sur lui. McGuff, malgré ses blessures, se traîna jusqu'au chemin de fer, espérant de trouver un convoi qui le ramènerait en ville. Le fusil du meurtrier était chargé à chevrotine et on désespère de sauver le blessé. Un mandat d'arrêt a été lancé contre Folmore.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le juri a déclaré James Fitts et Joe Smith coupables de vol de plomb et de cuivre, mais les a recommandés à la clémence de la cour.

Premier District.

DEVANT UN JURI.—Le recorder a envoyé, hier, devant la première cour de district :

Edward Kelly, accusé de vol de fer;

Michael Conners, pour avoir assailli Margaret Ward;

George Pope, accusé de s'être approprié une somme de $500 qui lui avaient confiée MM. Merino & Sallador, de Shreveport, et qui devait être remise à la maison A. D. Grieff & Co, de cette ville.—Cautionnement de $1000.

FAUX PRETEXTES.—R. B. Lusk dit que William O'Connell a obtenu de lui pour quinze piastres de comestibles, à l'aide de faux prétextes—Arrestation et cautionnement de $300.

INSOLENCE.—Catherine Crouan a fait arrêter le nègre John, qu'elle accuse de l'avoir insultée et d'avoir voulu se servir d'un pistolet chargé. John appartient à MM. Keep & Beard. Le recorder l'a condamné à être fouetté.

ASSOMMÉ.—Des agents ont recueilli, mardi soir, sur la Levée, Henry Childs, que des individus qu'on ne connaît pas avaient assommé.—Le blessé est à l'hôpital.

Deuxième District.

HONORABLEMENT ACQUITTÉ.—M. Peter Wagner, horloger de la rue de Chartres, fut accusé, il y a quelque temps, par R. A. Morehouse, d'avoir refusé de restituer une montre qu'il était chargé de réparer. L'interrogatoire a eu lieu hier et M. Wagner ayant prouvé qu'il avait retenu la montre parce que le plaignant lui devait une assez forte somme pour réparations à cette montre, le recorder l'a honorablement acquitté.

DANGEREUX.—Samuel Smith, propriétaire d'un magasin de comestibles de la rue Tremé, a été arrêté hier à la demande de plusieurs personnes, qui l'accusent de les avoir frappées, de leur avoir lancé des verres à la tête, &c. Le recorder a exigé un cautionnement de $1000 en attendant que le juge Robertson puisse s'occuper de l'affaire.

Troisième District.

ACCIDENTS.—Un petit garçon du nom de Brown est tombé d'un dray mardi soir, et a été grièvement blessé; les roues lui sont passées sur le corps. On l'a transporté mourant chez ses parents.

W. Wright tenait un pistolet à la main : le coup partit et la balle, après lui avoir enlevé le pouce, rida son front.

DEVANT LA 1RE COUR.—Frank Smith, qui a voulu se servir d'un pistolet contre une personne chez laquelle il s'était introduit, devra se présenter devant un juri.

John Witzmann, Peter Bruder et Max Farman ont fourni chacun un cautionnement de $500 pour répondre de leur comparution devant la première cour de district. Ils sont accusés d'avoir assommé Andrew Anderson et d'avoir voulu le tuer.

Quatrième District.

INCENDIE.—Le feu a détruit hier, à 3 heures du matin, la cuisine d'une maison de la rue Toledano, appartenant à M. Adam Wagner.

NOYÉ.—John Coll est tombé au fleuve, samedi soir, en face de Carollton et s'est noyé. Il était membre de la compagnie " Hook & Ladder de Lafayette, qui donnera une récompense de $25 à quiconque trouvera le cadavre. Coll avait environ 30 ans.

VARIÉTÉS.

L'ENCYCLOPEDIE MODERNE,

PAR M. FIRMIN DIDOT.

Il n'y a dans le monde qu'une bonne encyclopédie. C'est la collection de toutes les encyclopédies publiées depuis le siècle dernier : l'une complète l'autre et la corrige au besoin.

Quand le dix-huitième siècle, de glorieuse mémoire, eut dressé l'inventaire de la science par ordre alphabétique, il crut de bonne foi avoir fixé pour longtemps le bilan de la connaissance : le malheureux oubliait qu'on ne fait pas l'esprit humain prisonnier.

Vous rappelez-vous l'histoire de je ne sais plus quel sorcier? Toutes les fois qu'on le mettait en prison, il passait à travers la muraille. Un jour, on le coula pieds et poings liés au fond d'une citerne, on referma le couvercle, et par dessus le couvercle on mit une pyramide de moellons, et par-dessus la pyramide une sentinelle.

Le lendemain, la sentinelle démolit pierre à pierre le tumulus de la veille pour reprendre son prisonnier, souleva le couvercle avec précaution, et promena au fond de l'oubliette un regard d'inquiétude. La corde y était toujours. Le prisonnier avait fui par le centre de la planète.

Le génie de la science est aussi un terrible sorcier. On croit l'avoir enterré dans quelque trou qu'on appelle un système : système de Ptolémée, système de Coudillac; on bouche le trou avec une pierre, et sur cette dalle de sûreté on place une sentinelle, une académie, ou toute autre institution de même nature. Le jour suivant, la dalle est brisée, la fosse est ouverte. Que reste-t-il au fond? un feuillet déchiré. La science, échappée par on ne sait quelle ouverture, bat de nouveau la campagne.

Aussi, cinquante ans après la mort de Diderot, la science avait si bien fait sa route qu'elle avait besoin d'une nouvelle encyclopédie pour inventorier la richesse. Un homme de bonne volonté eut l'idée d'entreprendre cette nouvelle encyclopédie et l'intitula *Encyclopédie moderne*. Epithète imprudente s'il en fut jamais, car chaque heure en foyant en emporte un lambeau.

Quoi qu'il en soit, l'*Encyclopédie moderne* est, dès son premier mot, l'oreille du public. C'était à la fin de la Restauration. La bourgeoisie était alors, sans reproche, voltairienne et libérale. L'*Encyclopédie moderne* prêcha donc la tolérance en religion et la liberté en politique. Pagès, Lamarque, Benjamin Constant, Jouffroy, faisaient alors la transition du dix-huitième au dix-neuvième siècle, et manquèrent plus ou moins glorieusement cette heure de la pensée.

Mais à une génération de là, l'*Encypédie moderne* pouvait déjà passer pour ancienne. M. Didot songea donc à en faire une nouvelle édition, et nous ne pouvons que le féliciter de son idée, car il a élevé un monument de plus à la gloire du progrès. Après avoir lu le bout du doigt cette volumineuse collection, nous pouvons affirmer hardiment : le monde marche; qu'il marche de lui-même ou autrement, peu importe, il marche toujours.

Si Montaigne vivait encore, il conseillerait à ses intimes, nous en sommes persuadés, la lecture d'une encyclopédie. Il n'est pas d'ouvrage, en effet, qui, sous une apparence de classification rigoureuse, promène plus délicieusement l'esprit de flânerie en flânerie. A certain moment, on serait tenté de croire que l'alphabet est le plus grand de tous les artistes. Les mots, en défilant par ordre alphabétique, ont des physionomies si diverses, qu'ils sont comme autant de personnages cousus sur la scène, uniquement pour faire ressortir l'éternelle contradiction de l'esprit humain.

A l'article ciel, par exemple, nous errons dans les espaces, et, du haut des nuages, nous foudroyons le matérialisme, nous voguons mollement au souffle des brises élyséennes, à travers les sphères dorées du firmament. Nous repeuplons ces îles de lumière de toutes les morts de notre planète. Il faut bien que nos âmes aillent là, quoiqu'en dise M. Alfred Maury, puisque nos pensées y vont toujours d'elles-mêmes le soir sur la colline. Pourquoi donc regardons-nous invisiblement là haut si nous n'y avons quelque rendez-vous fixé d'avance?

Un coup de pouce, et nous voilà retombé sur la terre à l'article chanson. Nous sommes à table sous la tonnelle. Béranger sourit, à travers le pampre, du sourire de sa jeunesse. Lisette fredonne gaiment la faridondaine. Au temps de M. de Jouy, la France savait encore chanter. Aujourd'hui Lisette va au sermon du père Ravignan et porte sous son fichu une médaille de Notre-Dame-Réconciliatrice de la Salette. La soixantaine est venue à pas de loup, et, à cet âge, il est bien temps, ce nous semble, de racheter la faridondaine.

Nous repassons à un autre volume. Le canon tonne à notre oreille; c'est l'article bataille du général Lamarque. Etes-vous pour la bataille de position ou pour la bataille de manœuvre, pour Condé ou pour Turenne, pour le maréchal de Saxe ou pour Frédéric, pour Wellington ou pour Napoléon? Quant à nous, nous croyons volontiers le général Lamarque sur parole: il vaut mieux manœuvrer que poser. Mais est il possible, grand Dieu! que, dans je ne sais quel bréviaire de l'art militaire, un héros, Montecucculi ait osé recommander couramment aux autres héros en apprentissage, d'empoisonner les fontaines en campagne, de massacrer les prisonniers, et de viser de préférence les officiers et les généraux. En plein dix-septième siècle, la guerre était donc la suprême splendeur de la barbarie?

Fuyons à toute vitesse, et à quinze volumes plus loin M. Léon Lalanne va nous raconter l'histoire de la machine à vapeur. Un pauvre proscrit était assis un jour devant un feu de cuisine. Il réfléchissait profondément, je crois bien à toute autre chose qu'à son dîner. La marmite, pendant ce temps-là, laissait exhaler un nuage de vapeur. C'était un pot-au-feu du savant. Une patte de coq à fleur d'eau et une carotte étaient chargées conjointement de la difficile mission de faire un potage.

« Vois-tu cette vapeur, dit le mari à sa femme pendant qu'elle passait et repassait d'une main légère l'écumoire sur la marmite; tu la laisses négligemment partir par le tuyau de la cheminée, et cependant si jamais une heure ou l'autre on songeait à la ramasser en quantité suffisante, on pourrait, avec une bouffée sous sous clef, changer la face de la terre habitée. »

Et le savant reprit sa rêverie.

Sa femme, il faut lui rendre cette justice, n'en était pas à remarquer pour la première fois que son mari avait le coup de marteau. Mais ce dernier accès de folie semblait combler la mesure, et, pour sa sûreté personnelle, elle en demanda l'explication.

« C'est le secret de la marmite qui bout, » répondit le savant.

Mais j'ai raconté cette histoire ailleurs. Aujourd hui, la marmite qui bout mène le monde, et, avant un siècle, son sifflet fera taire partout la voix du canon, et la longue banderole flottante de la locomotive, emportée à travers l'espace, sera la ceinture d'alliance de tous les peuples de l'Europe.

Rétrogradons de quelques pages : despotisme, article d'un disciple de Montesquieu. Mais que peut être un article à côté de l'événement d'hier. Il est tombé enfin cet homme qui a été de notre temps l'idéal du despote. La nature semblait l'avoir formé et pétri de toutes les violences et de toutes les tragédies des Atrides du Nord pour être le dernier mot et le *consommatum est* de sa race. La tête haute, la tempe évasée, l'œil rond, la prunelle dilatée, la poitrine large, le flanc évidé, ce roi dressé en quel que sorte sur lui-même semblait toujours flairer du regard une proie dans l'espace.

Il avait bien régné, s'il faut en croire ses admirateurs. Il avait eu l'insigne honneur de ruer la Pologne d'un seul coup, et il continuait de régner dans son enfer de neige comme un défi à la civilisation. Il avait fait de son empire un vaste cirque à ciel ouvert, et il poussait continuellement des nations d'hommes au combat. *Ave Cæsar, morituri te salutant*. Mais il a suffi d'une goutte de ce sang qu'il a tant fait verser, extravasée dans cette cervelle pleine de rêves de mort, pour rayer ce dieu de chair du livre des vivans. Et maintenant, accompagné de ses deux filles sanglantes, Varsovie et Sinope, il comparaît devant ses victimes, et il écoute son arrêt.

Il fait froid : redescendons le cours de l'alphabet jusqu'au dernier volume de l'Encyclopédie. Voici une table immense éclairée de quinquets et garnie de papiers. Des hommes, rangés en bataille sur ces remparts de la pensée, trempent en silence leurs mains dans différents casiers. Ils en tirent un à un de petits grains de métal, les rangent à la suite les uns des autres, les serrent avec des ficelles, les couchent sur un marbre, les relient dans un châssis, un tuyau renifle un jet de vapeur, une roue tourne, un cylindre s'abaisse, un papier vole et vient, et l'œuvre sibylline est achevée. C'est un livre, c'est un journal, c'est la pensée humaine présente à la fois partout, c'est l'âme commune du monde entier, c'est la typographie enfin! M. Firmin Didot a fait un chef-d'œuvre d'érudition sur cette multiplication à l'infini de la parole. Il en avait le droit, car la famille, j'allais dire la dynastie des Didot a été de notre temps la première gloire de l'imprimerie. Le jour où la vapeur aura tué la guerre, l'imprimerie aura tué le despotisme, et le nom de Didot aura sa place marquée d'avance dans l'escalier de la pensée.

Ainsi va cette encyclopédie, au hasard et par bond, d'une idée à l'autre, d'une opposition à l'autre, selon le caprice de la voyelle ou de la consonne. Mais toujours la question amène sous le doigt du lecteur certaines leçons d'expérience de l'étude et souvent aussi avec l'autorité du talent.

S'agit-il de géographie? M. Eyriès nous emporte sur ses pas de latitude en latitude, de contrée en contrée, et nous explique parfaitement l'inextricable hiéroglyphe des lignes bleues ou rouges qui ondulent, de l'est à l'ouest et du midi au septentrion, sur l'immense circonférence de la mappemonde.

S'agit-il de botanique? M. Mirbel nous initie à la vie intime des plantes, à leur perpétuelle palingénésie, et nous raconte leur dramatique et mystérieuse destinée, depuis le jour où elles ont tressailli pour la première fois dans les limbes du sillon, jusqu'au jour où elles célèbrent dans leurs robes de fête leurs fiançailles avec le soleil.

S'agit-il de zoologie? L'illustre Geoffroy Saint-Hilaire nous montre comment la vie, toujours une dans son plan de composition, marche du simple au complexe, de progrès en progrès, à la poursuite d'un dernier type, du type humain, destiné à résumer et à continuer tous ces progrès sous une autre forme dans le monde de la pensée.

S'agit-il d'économie politique? M. Théodore Fix élève la voix du fond de son tombeau pour proclamer de concert avec Bastiat cette grande loi désormais incontestable, qui fait de la société une perpétuelle transaction, une perpétuelle réciprocité d'échanges, de services librement proposés, librement consentis, libres enfin de toute entrave, de toute contrainte, pour arriver à l'harmonie par la liberté.

S'agit-il de religion? le comte Lanjuinais, ce philosophe croyant, pieux comme un janséniste et intègre comme un sage de l'antiquité, écarte d'une main ferme le spectre du moyen-âge échappé d'un trou de hibou, et cherche à réconcilier une fois de plus, et une fois de plus en vain, hélas! l'Eglise et la philosophie.

S'agit-il de législation? le comte Berlier écrit l'histoire du code civil, et demande même en passant la réintégration à son lieu et place de la loi du divorce. Il fait sur ce sujet une profonde dissertation. Il prouve que la séparation de corps a tous les inconvénients du divorce, sans avoir d'autre avantage que de forcer une femme à porter un nom qu'elle méprise et un mari à laisser porter à sa femme le nom qu'elle a peut-être flétri. L'abolition du divorce, dit-il, est tout simplement une flatterie du code à la religion.

S'agit-il enfin de philosophie? c'est M. Pecqueur qui prend la parole; de morale? c'est M. Artaud; de métaphysique? c'est M. Millon; de chimie? c'est M. Orfila; de géologie? c'est M. Rozet; d'électricité? c'est M. Becquerel; d'histoire naturelle? c'est le colonel Bory Saint-Vincent; d'histoire de la philosophie? c'est M. Victor Cousin; d'éducation? c'est M. Bastide; d'histoire? c'est Pauline Rolland. Vous qui l'avez connue sur cette terre, vous ne trouverez plus que là la trace de sa pensée.

Cette encyclopédie, à tout prendre, est une œuvre consciencieuse, en dehors de tout esprit de parti. Cela est sobre et serré; beaucoup de faits, peu de théories; pas l'ombre de système, tout au plus l'opinion courante du moment. On est là sans doute en bonne compagnie; mais il semble qu'on y entend une conversation qu'on a déjà entendue au moins une fois par soirée.

Suffit-il de redire ce que tout le monde redit? ne doit-on rien croire de plus ni rien affirmer de plus que la moyenne de la sagesse? n'y a-t-il pas toujours un avenir moitié caché, moitié visible, qui tend sans cesse, et minute par minute, à émerger du présent? Dans cette prudente et patiente encyclopédie, je suis trop longtemps arrêté au jour d'aujourd'hui, pas assez tôt renvoyé à demain. La vie n'est pas seulement une station, c'est encore une attente; qu'attendez-vous? qu'attendons-nous? voilà ce que nous aimons à demander à tous les livres, à tous les recueils, à tous les journaux, à tous les porteurs de paroles. Nous tenons un peu du juif, qui, sitôt que le vent souffle, ouvre sa fenêtre pour laisser entrer le Messie.

EUGENE PELLETAN.

AU PUBLIC.

Lorsque beaucoup de personnes mettent encore en doute l'efficacité du *magnétisme* dans le traitement de certaines maladies chroniques, contre lesquelles les traitemens indiqués par la faculté sont restés sans résultats satisfaisants, je dois à la vérité de proclamer publiquement un fait propre à ébranler ce doute et à convaincre les hommes de bonne foi. Ce fait est complètement à ma connaissance, car il s'est passé dans ma famille.

Une de mes nièces, jeune fille de seize ans, était malade depuis deux ans et demi des suites d'une peur. Elle avait des étourdissements très fréquents et d'une force telle, qu'elle en perdait l'équilibre et ne pouvait marcher sans tomber. Elle avait de grands maux de tête, et le système nerveux était affecté chez elle au point que tout le corps, mais surtout les extrémités, éprouvaient des contorsions horribles. Tout cela était accompagné de douleurs presque constantes à l'estomac, de digestions pénibles, en même temps que la vue s'affaiblissait de plus en plus, que la privation du sommeil augmentait journellement et qu'il résultait de là chez la jeune personne un dépérissement général, qui menaçait de la priver bientôt du reste de ses forces. Les crises étaient si fréquentes que sa mère ne pouvait plus la quitter un instant.

Dans cet état de souffrance, ma nièce reçut les secours de la médecine ordinaire sans en éprouver de soulagement.

En désespoir de cause, nous avons eu recours au magnétisme vers les premiers jours de novembre dernier, et nous nous sommes adressés à Mme Alliaard, somnambule, rue Bourbon 355, entre les rues Ursulines et Hôpital.

Nous avons suivi strictement les prescriptions de cette dame, qui consistaient principalement dans l'application directe du magnétisme par Mr Alliard, et deux mois de ce traitement ont suffi pour rétablir complètement la malade.

Depuis près de quatre mois que ma nièce est guérie, sa santé ne s'est pas altérée un seul instant; l'appétit, les forces, l'embonpoint, la gaîté lui sont revenus comme par enchantement.

Tels sont les faits, tels est la vérité, que je crois devoir faire connaître dans l'intérêt des personnes qui souffrent et auxquelles la médecine n'a pu être d'aucun secours.

P. S. Pour plus amples renseignements s'adresser rue St Antoine, No 21, ou à mon habitation à la Métairie. HAZEUR FRERE.

12avril—1t

Cordonnier de ...

L'E soussigné ... de la ... des campagnes d'assurance du Soleil, du Croissant et du Monde. Geo. GOTTSCHALK Courtier.

14 déc No 30 rue de la Compagnie.

HÉMORROÏDES! HÉMORROÏDES!

Le "Washington Salve" est le meilleur remède contre les hémorroïdes; il guérit radicalement. Essayez.

Les personnes qui sont les malades de peau et dont le sang est impur devraient avoir recours, dans cette saison, au "Purifier".

Les remèdes Washington contre les rhumatismes affectent toujours les cures les plus merveilleuses. Ces remèdes sont à vendre par J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres, ou par les propriétaires.

MICKLEJOHN & Co,
No 26, rue St-Louis
12av—6f

Témoignage important en faveur d'un précieux remède.

C'est avec plaisir que nous constatons les témoignages des médecins en faveur des remèdes du Dr McLane; cette tâche nous est agréable, parce que le vermifuge et les Pilules (contre la maladie de foie) de ce célèbre médecin n'ont pas été inventés dans un but de spéculation, mais il les a fait connaître dans l'intention de faire le bien, et ces remèdes doivent leur célébrité à leur mérite. Il ne faut pas conséquemment les ranger au nombre des préparations des charlatans dont les réclames encombrent les colonnes des journaux. Les Drs Newcomb et Duff ainsi que d'autres médecins de la Faculté ne font que rendre justice à ces précieux médicaments en en parlant avec éloges et suivent l'exemple du bon Samaritain en cherchant à les répandre.

A MM. J. Kidd & Co,—Johnsville, 30 janvier 1850 — Messieurs :—Nous avons beaucoup employé, comme médecins, le Vermifuge du Dr McLane; c'est un excellent remède dont le mérite se fait sentir ici. Si nous en recevons suffisamment, nous tâcherons de trouver des acheteurs. Drs NEWCOMB & DUFF.

A vendre par
SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres.
Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 6 avril—4 f

Charité—Espérance—Foi.

Chapitre de Rose Croix St-André No 9.

Sous la juridiction du grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane, constitué par le Sup.·. Conseil pour la juridiction sud des Etats-Unis d'Amérique siégeant à Charleston C. S.

A une élection qui a eu lieu jeudi, le 5 avril, les CC.·. suivants ont été élus off.·.

P. M. Chassaniol,	T.·. S.·.
H. Clostermann,	1 G.·. S.·.
John Lasalle,	2 G.·. S.·.
Firmin Levasseur,	G.·. O.·.
D. Michel,	G.·. Tes.·.
J. B. Lang,	G.·. Pres.·.
E. Aynaud,	G.·. Expert.
G. Monrau,	G.·. M.·. des cérémonies.
F. Stubenrauch,	Garde de la Tour

et les dits CC.·. ont été installés dans la même séance par l'Ill.·. F.·. C. Samory 33me degré Ir L.·. G.·. C.·. du Grand Consistoire.

Par ordre.
12av— D. MICHEL, G.·. Sec.·.

ORDO AB CHAO.

SPES MEA IN DES EST.

Conseil de Kadosch St André No 4.

Sous la juridiction du Grand Consistoire de l'Etat de la Louisiane, constitué par le Sup.·. Conseil pour la juridiction Sud des Etats-Unis d'Amérique siégeant à Charleston C. S.

Ce Conseil s'est réuni vendredi le 6 avril, et les membres dont les noms suivent ont été élus officiers pour le terme courant :

H. Clostermann,	G.·. M.·.
D. Michel,	1 L.·. G.·. M.·.
J. B. Lang,	2 L.·. G.·. M.·.
P. M. Chassaniol,	G.·. Ch.·. d'El.·.
John Lasalle,	G.·. Chanc.·. et G.·. Trésorier
H. Peychaud,	G.·. Capt. des Gardes.

et lesdits CC.·. ont été installés dans la même séance par l'Ill.·. C.·. C. Samory 33me degré Ir L.·. G.·. C.·. du Grand Consistoire.

Par ordre J LASALLE,
12 avril—1 Gd Chanc.·.

Courses du Jockey-Club de la Métairie.

Réunion du printemps de 1855—Troisième jour.—JEUDI 12 AVRIL 1855.

La course commencera à 3 heures.—Bourse du Jockey-Club, $300.—Parcours d'un mille—3 en 5.

ENTRÉES :

1—L'étalon ch. de A. L. Bingaman, Joe BLACKBURN, prov. de Glencoe imp. et de Frank—4 ans—Costume d'arlequin.

2—Le poulain ch. HENRY PERRITT, de T. B. Poindexter (W T Caruthers) prov. de Margrave imp. et Thornhill—3 ans.

3—La jument GALLATINA, de A. Lecompte & Co prov. de Gallatin et Eliza Mills—3 ans — Costume vert, blanc et bleu.

4 Le poulain ch. VANDYKE de W J Minor, pr. de Belshazzar imp. et de Britannia—3 ans—Costume bleu foncé.

Les personnes qui désirent être reçues comme membres, auront à envoyer leur nom au président du club, ou au comité exécutif. Des rubans d'invitation de $10 pour les non résidents et les citoyens qui accompagneront des dames, peuvent être obtenus d'un des membres du club, qui écrira son nom sur le ruban. Rubans pour les étrangers, $10, donnant le privilège d'assister aux courses de la semaine, mais sans admission sur les gradins des membres. On peut obtenir des rubans au bureau de l'hôtel St-Charles.

Si le temps ne permettait pas un jour de faire la course, on en serait prévenu par un pavillon hissé à l'hôtel St-Charles.

Admission—Portes et gradins, $1.
12av—1 S. M. READ, agent Ass. Métairie.

GLACES—GLACES.

PAPIER PEINT.

RECU par les derniers arrivages du Havre, un immense assortiment de papier peint pour appartements, ciels de lits, devants de cheminées, tous dessins nouveaux et remarquables par leur fraîcheur et leur ensemble de coloris.

Glaces françaises et de Bohême, de toutes dimensions, telles que : à toilette, à colonnes, à meubles, pompadour, à bouche, à bobèche, à tables, psychés à colonne renaissance, etc. (Gravures d'amateurs).

Manufacture de cadres ovales, carrés, cintrés, dorés, en palissandre, acajou, ébène, etc. Fait sur commandes et à la convenance des amateurs, aux prix les plus réduits, remarque : Etant en relations directes avec les différentes manufactures de glaces de Paris, New-York, et Bohême, le soussigné pourra, en connaissant mieux marché que partout ailleurs, y joindre une qualité supérieure à celles qui se vendent ordinairement à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour.

De plus il recommande particulièrement aux amateurs de tableaux qu'il repasse complètement sur or fin, et par ce fait, obvie à l'humidité du climat et lui donne une solidité incontestable, avantage énorme sur les autres dorures et ceux qui passent les ... pays ci; (ceux qui expédient souvent par les pays étrangers) de l'influence du changement de température et des besoins de la place.)

Il sera mis des échanges de glaces à la mode contre les anciennes glaces françaises, ainsi que les réparations en glaces et cadres pour l'intérieur, en garantissant l'emballage et la perfection du travail.

AVIS—Il invite le public à venir visiter son stock de marchandises ainsi que ses ateliers, afin de se convaincre de la modicité des prix, et de la supériorité de sa fabrication.

G. DUPUY,
12 av 105 rue Royale, entre Conti & St Louis

PATATES—500 barils patates du Nord,
POMMES SECHES—200 barils de la Nlle Angleterre,
POIS BLANCS—200 barils pois blancs du Nord.
PECHES SECHES—50 barils récemment reçus par le bateau à vapeur Buckeye,
FOIS DE LA CAROLINE—20 sacs en magasin,
PATATES—50 barils patates Irlandaises, et 300 barils en débarquement du navire Corsica venant de Boston,
PECHES—25 barils pêches sèches, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
12av 69, rue Tchoupitoulas

QUININE—4000 onces quinine américaine, à vendre par E J HART & Co,
12av 77 & 79 rue Tchoupitoulas

MERCURE—25 livres mercure anglais, 150 do du américain, 2 flacons vif-argent, à vendre par E J HART & Co,
12av 77 & 79 rue Tchoupitoulas

JUS DE REGLISSE—10 caisses de Sicile et de la Calabre, à vendre par E J HART & Co,
12av 77 & 79 rue Tchoupitoulas

PATE de jujube—30 caisses, à vendre par
E J HART & Co,
12av 77 & 79 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—25 boucauts jambons de Duffield en débarquement du bateau à vapeur, et à vendre par E J HART & Co,
12av 77 & 79, rue Tchoupitoulas

EN débarquement de la barque Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par les soussignés—500 caisses vin rouge ordinaire St-Estèphe, Bagedan, &c. 500 caisses vin blanc Barsac et Haut Sauterne.
Fdo DE FUENTES & Co
12 avril No 22, Vieille Levée

EN débarquement du Rose Standish, et à vendre par le soussigné :
20 caisses de 50 demi-boites pois accommodés,
200 demi-boites truffes,
5 caisses 50 demi boites chaque thon mariné,
5 do do do cèpes à l'huile,
15 do do do champignons,
200 do cerises à l'eau de vie.
JOSEPH LANATA,
12 av 11, rue Jefferson, 12, Toulouse

EN débarquement du Rose Standish, et à vendre par le soussigné —100 barriques vin rouge; 80 do vin blanc; 500 caisses vin rouge; 400 do do blanc; 40 quarts eau de vie de preuve Calamy; 40 huitièmes do do do; 10 futs vieux Cognac St. Price,
JOSEPH LANATA,
12av 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse

DATTES—10 paniers dattes fraîches, nouvellement arrivées, à vendre par
JOS. H. MARKS & Co,
12 avril 76, rue des Magasins

BLANC de baleine de New Bedford, à vendre par
JOS. H. MARKS & CO,
12 avril 76, rue des Magasins

CAFÉ de Rio—800 sacs café Rio, 1ère qualité, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
12 avril 76, rue des Magasins.

CAFÉ de Java—1000 poches café de Java, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
12 avril 76, rue des Magasins

MAQUEREAUX No 3—300 barils pour l'usage des plantations, à vendre à bas prix pour clore une facture, par JOS. H. MARKS & Co,
12 avril 76, rue des Magasins.

HUILE de baleine—25 barils à vendre par
J. H. MARKS & Co,
12 avril 76, rue des Magasins

BI-CARBONATE soda—150 boucauts de New Castle, à vendre dar J H. MARKS & Co
12 avril No 76, rue des Magasins

RAISINS—1500 demi et quarts de caisses raisins, pour clore une facture, à vendre par
J. H. MARKS & Co
12 avril No 76, rue des Magasins

CHAMBERTIN—40 caisses provenant de la succession de Léger Belair, à vendre par
12avril SOSTHENE THOMAS, No 9, Gravier

CONFITURES de la Havane—Un bel assortiment de confitures de la Havane, telles que gelée, pâte, en magasin et à vendre par
12 avril SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier

GRAINES de Millet—10 barils graines fraîches du Kentucky, pour plant, à vendre par
D. C. LOWBER, courtier,
12av No 37, rue Poydras

MORUE—En débarquement du navire Modern Times de Boston, 200 quarts caisses morue et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
12av 13 & 15 rue St Louis

CIGARES de la Havane—270,000 Regalias, Med. Regalias, Millar, Londres, Prensados et Cazadores, des premières marques, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE,
12av no 34, rue Gravier

CIGARETTES—19 barils, Espanola, Distinguida, Garcia, Vierno, et autres, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
12av no 34 rue Gravier

TABAC *en feuilles de la Havane*—46 balles tabac en feuille de la Havane de la 1re qualité, pour enveloppe, et de la marque Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
12av no 34 rue Gravier

TABAC *en feuille de la Havane*—54 balles, Vuelta de Abajo, pour tripes, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
12av no 34 rue Gravier

TABAC *Picadura pour cigarettes*—40 barils de la 1ère qualité, à vendre par
BORNIO & FRERE,
12av no 34 rue Gravier

CIGARES—1,700,000 cigares de la Havane, d'importation directe et des marques les plus célèbres; telles que : Dahomas, Partagas, Rabanas, Perfecciones, Montero, Miro, Intimidad, Ingenuidad, Llaneo, San Roman, Navarra, Sol, Washington, Condiles, El tiempo, Henidadera, Cabanas, Dos Reses, Trapeque, Costumado, Companias, Cuatro Sobrinas, Escalona, Nuñez, Alianza et plusieurs autres, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE,
12av no 34 rue Gravier

FROST & Co,

Rue des Magasins, No 16, Nlle-Orléans
OUVRENT EN VENTE
BOTTES,
CHAPEAUX,
SOULIERS.

ATTENTION.

Vente à l'encan—Aux dames.

MRS. PHILLIPS a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans que, désirant réduire son grand stock de marchandises de fantaisie, il vendra, aux prix d'encan, aux dames seulement. Celles qui désirent faire de bonnes acquisitions feraient bien de ne pas manquer la vente d'aujourd'hui JEUDI 12 du courant, à 10 heures du matin, au magasin à bon marché de PHILLIPS, rue Nayades, une porte après le relai des chevaux. 2av

Vente par catalogue, sans réserve, de marchandises sèches, broderies &c., pour cause de liquidation.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente par catalogue, sans réserve, de marchandises sèches, broderies &c , qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin de MM. Aug. Girard & Co, No 9 rue Bienville par le ministère de Blache & Lesmont.

MM. BEARD & MAY vendront aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, pour le compte des mineurs Logan et autres, un atelier d'esclaves de choix, comprenant : nègres de champs, domestiques, &c. Les conditions de la vente sont fort libérales. Voir les annonces.

On nous prie d'appeler l'attention du public sur les ventes importantes que fera cette maison samedi prochain. Un grand nombre de propriétés de valeur seront vendues, ce jour là, à l'Arcade, pour le compte de plusieurs successeurs.

Vente sans réserve, par catalogue, de marchandises de saison, tapis paille, chapeaux, &c. &c.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente sans réserve, par catalogue, de marchandises sèches de saison, tapis paille, chapeaux, &c. &c, qui aura lieu aujourd'hui 12 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 28, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

12 avril—Esclaves de choix en familles, à crédit, dans les affaires des mineurs Logan.

14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins, quatre terrains sur la rue St-Andrew, 4me district, et un îlet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer.—Une jolie résidence-cottage rue Philip, entre Prytania et Plaquemines.

Vendu par ordre de Cour, dans l'affaire Ogden vs. Ogden, trois Résidences rue Bacchus, encoignure Melpomène; deux rue St John, entre Gravier et Perdido, et cinq Batisses en briques rue des Magasins entre Delord et Poeyfarré, vendues par ordre de Cour pour effectuer un partage dans l'affaire F. Perrinet vs. Pre Uzurreau, à un crédit libéral.

Une résidence rue Marais, entre Bienville et Conti, 2d dist.—Un terrain triangulaire, enc. Hevia et St Mary—plusieurs islets de valeur, paroisse Jefferson, succession Isaac T Preston.

Terrains de valeur à Carrollton, dans l'îlet près de l'enceinte de la Maison de Cour—Résidences agréables sur l'Océan Springs.

Deux terrains rue Short, ville de Carrollton.

21 avril—Une résidence de valeur, en briques, en coignure des rues Nayades et Terpsichore.

28 avril—8 terrains encoignure des rues Prytanée et Uranie, 1er district, par ordre de cour.

28 avril—Un magasin rue Tchoupitoulas, entre Delord et St Joseph, de la succession Hudson E. Burr

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May, dans le mois de mai.

2 mai—Une résidence encoignure Tchoupitoulas et St James—Une résidence rue du Bassin, entre Constance et Annonciation—Un terrain rue Robin—Neuf terrains rues Baronne, Perdido et Union—Huit terrains rues Apollo et First, Quatrième District—Actions de l'Hôtel St Charles et de la Compagnie de Desséchement et 31 esclaves, le tout provenant de la succession de John Fréret—Un terrain encoignure Green et St-Andrews et un terrain rue Erato, provenant de la succession de A. Elsinger.

5 mai—Un morceau de terre sur le Bayou Fordoche, à la Pointe-Coupée, et 3 esclaves de la succession de James Stewart—Onze terrains rues Jackson, Philip et Chippewa, de la succession Elizabeth S. Foster—Un terrain rue Commune et un terrain rue Bertrand, de la succession Jonathan Worrall.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

ECOLES PUBLIQUES du 2me DISTRICT.

L'EXAMEN annuel de ces Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir :

Le Lundi, 16 avril courant, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près du pont du bayou St Jean.

Le Mardi, 17 avril, l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Derbigny et Roman.

Le Mercredi, 18 avril, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St Pierre et Claiborne.

Le Jeudi, 19 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville.

Le Vendredi, 20 avril, à l'Ecole des garçons, rue Ste Anne, entre les rues Villeré et Marais.

Le Lundi, 23 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue Bassin, entre les rues Toulouse et St Louis.

Le Mardi, 24 avril, à l'Ecole des garçons, rue du Bassin, entre les rues Toulouse et St Louis.

Le Mercredi, 25 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St Louis.

Le Jeudi, 26 avril, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Le Vendredi, 27 avril, à l'Ecole des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Lundi et le Mardi, 30 avril et 1er mai, à l'Ecole supérieure des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Mercredi et le Jeudi, 2 et 3 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Loge la Parfaite Union.

Les heures d'examen seront de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Et le Vendredi, 4 mai, les exercices auront lieu dans le local de l'Ecole de la rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, et commenceront à 10 heures du matin.—Récitations, discours, compositions, &c.

Les parents et le public en général sont respectueusement invités à y assister.

MARTIN BLACHE,
10av—jusq 4mai Surintendant.

ECOLES PUBLIQUES—3e District.

Examen annuel et exercices.

L'EXAMEN commencera LUNDI, 9 du courant, dans l'ordre suivant :

Lundi, 9 avril—Ecoles des garçons du 7e ward, au coin des rues Bons-Enfants et Champs-Elysées.

Mardi, 10 avril—Ecole des demoiselles du 7e ward, au coin des rues Français et Moreau.

Mercredi, 11 avril—Ecoles des demoiselles et des garçons du 7e ward, à la Halle Bretonne, au coin de la rue Dorgenois et du chemin du Bayou.

Jeudi, 12 avril—Ecole du Lac, à Milneburg.

Vendredi, 13 avril—Ecole des garçons du 5e ward, rue des Grands-Hommes et Craps.

Lundi, 16 avril—Ecole des demoiselles du 5e ward, rue Marigny, entre Grands-Hommes et Craps.

Mardi, 17 avril—Ecole Washington des garçons, au coin des rues Louisa et Moreau.

Mercredi, 18 avril—Ecole Washington des demoiselles, au coin des rues Piété et Moreau.

Jeudi, 19 avril—Ecole Hancock, près des Casernes.

Vendredi, 20 avril—Ecole supérieure des garçons, rue des Français, entre Grands-Hommes et Casacalvo.

Lundi, 23 avril—Ecole supérieure des demoiselles, No 45, rue Mandeville.

Heures d'examen: 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Exercices:

Mardi, 24 avril, à l'hôtel des Etats-Unis.

Les exercices commenceront à 10 heures du matin.—Discours, dialogues, compositions, &c.

Les parents et tuteurs, et les amis de l'éducation sont priés d'y assister.

A. BOURGES, surintendant
6 av—jusq 11

Institution catholique pour l'instruction des Orphelins indigents.

LES parents et les protecteurs des élèves, les contribuables et les ex-Directeurs de cette institution sont respectueusement invités à assister aux examens des élèves, le 11 et le 12 de ce mois, à la maison d'école située à l'encoignure des rues des Grands-Hommes et de l'Union.

La journée du 11 sera consacrée à l'examen des demoiselles, celle du 12 à celui des garçons.

Chaque examen commencera à 6 heures et demie précise.

Par ordre de la Direction.
ARMAND LANUSSE, Principal.
10av—10,11,12.

VINS en barriques et en caisses—250 barriques vin rouge ordinaire et vins fins; 100 barils imitation Madère; 100 caisses vin rouge, 50 do vermouth, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
12av 27, rue St. Louis

VIN de Catalogne à l'entrepôt—A vendre par les soussignés, vin de Catalogne en pipes, 1re qualité, ayant droit à l'exportation.
PAUL JUGE FILS & Co,
12av 27, rue St Louis

VIN de Catalogne—En magasin et à vendre par les soussignés, vin de Catalogne en pipes et demi pipes, PAUL JUGE FILS & Co,
12av 27, rue St Louis

HUILE D'OLIVE—200 paniers huile d'olive A. Croce, en grande et demi bouteilles, à vendre par PAUL JUGE & Co,
12av 27, rue St Louis

DIVERS—50 caisses eau fleurs d'oranger—20 cerisses do, 10 do eau de rose; 4 caisses contenant pommades assorties, 30 balles bouchons, à demijeannes, vins, bière, &c; 2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallon, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
12av 27, rue St Louis

Avis à ceux qui doivent des taxes d'Etat pour la paroisse d'Orléans, rive droite.

CEUX qui doivent des taxes d'Etat pour l'année 1854, pour la paroisse d'Orléans, rive droite du fleuve, sont invités à se présenter au bureau de M. John Brunet, collecteur. Son bureau est situé rue Delaronde, entre Bony et Seguin, cour du 6e juge de paix. On peut se présenter de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOHN BRUNET,
19 mars—1m 2 pa Collecteur des taxes

AVIS—*F. ROUMIEU* a transporté son magasin, du No 20, rue St-Louis, au No 45, rue de la Vieille Levée. 10av—

Charbon pulvérisé.

20 boucauts en débarquement du navire Calcutta, venant de Philadelphie, à vendre par
X. LAMBERT,
10av No 62, rue des Magasins

$50 de récompense.

DES voleurs se sont introduits, dimanche soir, 8 du courant, à l'aide de fausses clés, dans le magasin du soussigné et ont enlevé pour environ $700 de marchandises. Une récompense de $50 sera donnée à quiconque arrêtera les voleurs ou fournira des renseignemens qui les feront arrêter.

CHARLES GOBAN,
10 avril— rue Bourbon No 252

ON demande une bonne cuisinière française ou créole, pour un petit ménage. S'adresser au bureau de l'Abeille. 10 avril—3

ON demande dans l'institution de Mme Charpeaux une dame ou demoiselle Américaine, pour surveiller les élèves.

Il faut résider dans l'établissement.

S'adresser rue du Chemin du Bayou, entre Claiborne et Derbigny. 10avril—

Mr A DELCAZAL

Prévient le public qu'il vient de louer la propriété de M. B. Dupeire, située de l'autre bord, faisant face au fleuve, à un demi mille après le railroad des Opelousas. Cette habitation mesurant 160 arpents, très bien entourée, excellent paturage, ombragée, offre tous les avantages possibles à ceux qui voudront y mettre des animaux auxquels le susdit se charge de donner tous les soins possibles. 10 avril—6

AVIS.

Succession de Jean Boubède—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

LES créanciers de la succession de Jean Boubède sont invités à présenter leurs réclamations à M. Z. Latour, avocat, à son bureau No 7, rue St-Pierre, dans un délai de dix jours. 10 avril—3en10

Ferbos frères,

247 et 249, rue Royale, encoignure Dumaine,
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE ET CONSERVES,
Et marchands de comestibles en gros et en détail. 10 av—1a

Avis aux voyageurs.

CONSERVES de la maison Rodel, à Bordeaux :
100 boites et 200 do bœuf bouilli,
150 boites, 200 demi et 100 quarts bouillon gras,
150 demi et 100 quarts de boites juliennes,
200 boites aloyau rôti,
200 demi-boites haricots verts,
300 do petits pois,
100 demi et 800 quarts boites lait doux.
A vendre par FERBOS FRERES,
10 av—1m 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine

FROMAGES—25 meules fromage de Gruyère,
25 caisses fromage tête de Maure,
50 boites fromage pâte grasse,
50 douzaines fromages de Neufchatel.
A vendre par FERBOS FRERES,
10av—1m 247 et 249 rue Royale, enc. Dumaine

GRAISSE—80 barils graisse de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
10av 33, rue Tchoupitoulas

Avis de Société.

PAR suite de la mort de M. Charles Millard, le 26 septembre dernier, il a cessé d'être associé de cette maison et l'intérêt de sa succession dans la société expire aujourd'hui.

Les associés survivants, S. J. Peters et C. C. Collins ont associé aujourd'hui à leurs affaires, Saml J. Peters Jr et Cornelius Noonan; ils continueront le même genre de transactions à l'ancien magasin, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, sous la raison de l'ancienne société, Peters, Millard & Co.

S J PETERS
C C COLLINS
S J PETERS JR.
C NOONAN.
Nlle-Orléans, 26 mars 1855. 28mars—1m

Marchandises nouvelles

Pour la saison d'été.
Habillemens confectionnés,
Pour hommes, enfants, jeunes gens.
LAGAY & LECANU,
36, *rue de Chartres,*
IMPORTATEURS DE CONFECTIONS.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York, par les steamships Crescent City, Black Warrior et Philadelphia, des assortimens considérables de vêtemens confectionnés pour enfants et jeunes gens, sur lesquels ils appellent l'attention des familles en général.

GRANDE REDUCTION DE PRIX

Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames, fillettes et enfants; Mantelets, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes; elles pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.

31 mars—2mois

2,000 CHAPEAUX de femme, en paille et crin, à vendre par Mme FABIO,
31mars—2m Rue de Chartres, encoignure Hôpital

Volontaires dans la guerre du Mexique.

Concession de terre.

Tous les officiers, musiciens, soldats conducteurs, ministres, matelots, commis et matelots de flotille, qui ont servi dans les guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790 ont droit à des concessions de TERRE, n'excédant pas cent acres. Les veuves y ont droit également.

Le soussigné prie ceux qui ont obtenu leurs certificats par son entremise, de s'adresser à lui, attendu qu'il a les numéros, &c., de leurs anciens certificats et n'éprouvera aucune difficulté à prouver la validité de leurs réclamations. Il a la FORMULE EXACTE des concessions de terre.

S'adresser au No 79, rue St-Charles.

S. H. PECK, ancien lieutenant-colonel du 6me régiment des volontaires de la Louisiane.

N B—Des avances libérales seront faites sur les réclamations qui me seront confiées. 3lms—1m

Café grillé à la vapeur.

115, Rue de Chartres.

CETTE manière de griller le café a été inventée en Hollande et ensuite introduit en France, en Allemagne et en Angleterre; le café ainsi grillé dans ces différens pays et y a obtenu un grand succès; elle a une supériorité incontestable sur tous les autres cafés grillés sur le feu. Ce café grillé à la vapeur garde son arome primitif et toute sa force, favorise la santé et en outre toujours grillé journellement à point, offre tous les avantages à la consommation. On le vend chez les soussignés, en paquets de 1 liv. et 1/2 liv., cachetés et étiquettés. Les prix sont :

Pour café Rio, 1re qualité, les 2 livres—35 cents.
" café de la Havane, do 1 do 20 do
" café de Java, 1re qualité, 1 do 25 do
HENRY VANDERBROOCK & Co,
31mars—1m 115, rue de Chartres

LIBRAIRIE FRANCAISE,

56, Rue de Chartres.

RECU par le Desdémona, un envoi considérable de librairie françaises :

LIVRES RELIÉS.
BROCHURES ILLUSTRÉES.
NOUVEAUTÉS.
11av A. PAYA & Co.

PAPIERS PEINTS FRANCAIS

MAISON VOR. HEBERT & Cie.,

149, rue de Chartres.

CONSTAMMENT plus de 40,000 rouleaux (tirés des meilleures fabriques de France) de toutes les genres, de toutes les qualités et à tous les prix, depuis 10 cents le rouleau.

Bordures assorties, ciels de lits, &c., &c.
Chez VOR HEBERT & Cie.,
10av—1m 149 rue de Chartres

AVIS.

PARTANT, le 1er mai prochain, pour la France, je prie les personnes auxquelles je puis devoir de vouloir, sans délai, me faire présenter leurs comptes. Je prie aussi les personnes qui me doivent, de vouloir s'acquitter envers moi, de ce jour à la fin du mois courant, attendu que je remettrai à un collecteur tous les comptes qui ne seront pas payés à cette époque.

En vertu d'un acte passé par M. F. E. Larenche, notaire en cette ville, M. PAUL BOE sera, pendant mon absence, chargé de l'administration de mes affaires.

Nouvelle-Orléans, ce 5 avril 1855.
BORDE aîné,
5av—15f Chemin du Bayou, No 216.

A. H. DUFILHO,

Coutelier et fabricant d'instruments de chirurgie,

A l'honneur de prévenir le public en général et messieurs les médecins en particulier, qu'il vient de s'établir au No 17, rue Royale. Il se charge de la confection des instruments de chirurgie, bandages, ainsi que des appareils orthopédiques.

Le but de son travail, le soin et l'exactitude qu'il apportera à la confection des commandes qui lui seront confiées, lui font espérer qu'il saura obtenir et conserver la confiance de ceux qui s'adresseront à lui.

5av—1m A. H. DUFILHO.

A vendre,

UN Magasin de Vin au détail, très bien achalandé, rue Ste-Anne—On vendra également une charrette avec cheval et tout le matériel nécessaire à un marchand de vin.

S'adresser chez PAUL LACROIX,
5avril No 13, rue Toulouse

CHAMPAGNE—100 paniers champagne Piper Heidsieck, grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Eliza Mallory, venant de New-York, à vendre par
J. B. PREAU & Co,
6av 31 & 33, rue Gravier

HUILE DE PIED DE BŒUF—5 barils huile pure, à vendre par D C LOWBER, Courtier,
11av—3t rue Poydras

POIS DE LA CAROLINE—100 sacs pois de la Caroline, importés expressément pour plant et à vendre par D C LOWBER, Courtier,
11av—3t rue Poydras

CERISES à l'eau de vie—150 caisses cerises à l'eau de vie, en magasin et à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co.
11 avril No 22, Vieille Levée

AMANDES—25 balles amandes à coque tendre, première qualité, en magasin et à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co,
11 avril No 22, Vieille Levée

SAVON—150 caisses savon de Castille en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
11 avril No 22, Vieille Levée

VIN muscat—200 caisses en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
11 avril No 22, Vieille Levée

FRUITS à l'eau de vie—100 caisses en magasin à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
11 avril No 22, Vieille Levée

VIN :—20 pipes vin rouge Villanueva,
100 barriques B. M St Emilion et Montferrand
100 do B. M St Julien,
2500 caisses vin rouge, ordinaire, B. M. Margaux,
100 caisses vin rouge Begourdan Médoc,
375 do vin rouge de table ler choix,
200 do vin blanc, Sauterne et Barsac, en bout. et 1/2 bout. en magasin et à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co
11 avril No 22, Vieille Levée

AUX marchands de charbon de terre—A vendre par le soussigné,

80 caisses contenant chacune 1 baril de charbon, commodément arrangées avec des crampes en fer pour les porter. PAUL LACROIX,
11 av rue Toulouse 13

M. L. F. FAZENDE s'étant retiré de la maison White, Fazende & Co., nous avons ce jour formé une nouvelle société sous le titre de White & Dupeire. Nous continuons toujours le même genre d'affaires et sollicitons le patronage de tous ceux qui voudront nous favoriser de leurs ordres.

F. A. WHITE.
Et. L. DUPEIRE,
J. B. DUPEIRE, Associé commanditaire.
15mars

A LOUER.

LA MAISON au coin des rues Remparts et Bayou, connue sous le nom de **Pharmacie**. Pour entrer en possession, fin d'avril. Pour les conditions, s'adresser, à M. F. JARTOUX, rue des Français, No 46, 3me District. 3 av.—6j

$ 20 DE RECOMPENSE.

Parti de chez le soussigné depuis environ un mois, le nègre créole NOEL, âgé de 15 à 16 ans, taille ordinaire, sans marques apparentes. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera à la geôle du 2me District.

MARCEL BIENVENU,
4 av—10 f encoignure Remparts et Esplanade

CHAMPIGNONS A L'HUILE—2 caisses de 100 demi boites chaque, en débarquement du navire Arandal, de Bordeaux, à vendre par
J B PREAU & Co,
16mars 31 et 33, rue Gravier

WHISKEY—En débarquement, un lot d'excellent whiskey, à vendre par
WHITE & DUPEIRE,
4 av 36 & 37 Vieille Levée.

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises et après énumérées, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir :

Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie
do pour femmes do
do par enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés;
Cols et Bandes brodés; Boutons de toute sorte
Linge de table; Peignes do do
Mouchoirs madras; Brosses do do
Foulards de soie; Porte-monnaies;
Cravates nouveauté; Fil marshall, couleurs e numéros assortis;
Ganterie; &c, &c, &c, &c.

Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.
P. M. CHASSANIOL,
13mars Encoignure Chartres et Conti

Encoignure Magasins et Commune.

LES soussignés ont maintenant en main et continuent à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à vendre à des conditions avantageuses.

Leur stock de marchandises sèches comprend les articles suivants :

COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises
COTON de Lowell 3/4, 4/4;
COTON blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4
LINSEYS et JEANS du Kentucky et de Glasgow;
LINSEYS à carreaux pour domestiques;
FLANELLES blanches, bleues, jaunes, rouges et vertes;
COTONNADE et DENIMS épaisse et légère pour habitation;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour nègres;
SATINETS bleu, noir et mêlé;
CALICOS, guingans, coton à carreaux;
CALICOS mérinos, ALPACCAS ...
BAS, chemises de peau, caleçons ...
BAS et chaussettes allemandes;
MOUSSELINES SUISSES, ...
TOILE D'IRLANDE;
BRETELLES en gomme élastique ...
PARAPLUIES en soie et coton
16déc NORTH BROTHERS & Co

Lopez. F. OPPENHEIM.

LOPEZ & Co,

Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS,

85 RUE CHARTRES, *Encoignure Conti.*
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

DEPOT DE DRAP DE BILLARD

Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de **drap pour billard**, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs afin de maintenir toujours le plus grand complet ses assortiment.

EN magasin et à vendre par les soussignés—500 caisses raisins Layers;
200 demi caisses de MR;
LANATA, GANDOLFO & Co,
Smars 9 et 10 Jefferson

Concessions de terre, Pensions, &c

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services. Ayant reçu également les listes de soldats et marins qui ont rendu des services durant la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres que les Etats Unis ont eu à soutenir depuis 1790, ainsi que durant la révolution au Texas, en 1836, il est prêt à aider les officiers et soldats ou leurs veuves et leurs héritiers, à obtenir leurs terres ou leurs pensions pour services rendus dans les différentes guerres.

Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui ont besoin de renseignements.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront présentées sur-le-champ. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demandera pas d'honoraires.

D. I. RICARDO, Notaire Public,
20mars—1m No 29, rue du Camp.

AVIS.

UN jeune homme ayant au moins trois années de pharmacie, parlant le français et l'anglais et pouvant offrir de bonnes recommandations, trouverait une place à la pharmacie de l'encoignure Royale et Hôpital. 19 mars

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou L'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

24 leçons pour $10.

Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves.

ALEX. NELSON, Professeur,
31 jan—3m rue St-Charles No 8

SOIERIES FOULARD PRINTANIERES.

NOUS venons de recevoir :

1 caisse de **soieries**, rayées et à carreaux, couleurs assorties, à **50 cents** la yarde;

1 caisse **soieries glacées**, rayées et à carreaux, de toutes couleurs à **75 cents** la yarde;

1 caisse **bourre de soie**, double largeur, rayée et à carreaux, à **$1 00** la yarde;

1 caisse **soie Taglioni**, une yarde de largeur à **75 cents** la yarde.

Les dames feront bien de profiter de cette occasion si elles veulent se procurer de **belles marchandises à bon marché.**

P. E. REILLY,
Encoignure Canal & Royale.
AUSSI
5 caisses **toiles d'Irlande à $4 50** la pièce de 25 yardes. 19 mars

EAUX DE VIE—A vendre à des prix modérés pour clore diverses consignations :

10 1/4 & 1/8 Cognac Jas Morris, 1re preuve,
10 1/4 & 1/8 do Augustin do do
10 1/4 & 1/8 do Calamy 4me preuve,
10 1/4 & 1/8 United Proprietors, do do
Aussi : 500 caisses vin de Bordeaux;
100 barils vieux Monongahela & Bourbon Whiskey;
40,000 Cigares Regalias allemands;
20 barils tabac à fumer de G. W. Gail, de Baltimore.
500 1/4 boites morue,
20 do do 100 livres chaque,
20 1/2 tambours do do do
Un comp et assortiment de groceries, par
J. J. ADAMS,
23mars 23, Vieille Levée

AU drawback et à vendre par les soussignés :
Revecillos,
Listadoes,
Fusils doubles, à bayonnettes et à ressort,
Ginghams,
Châles de soie,
Papier,
Champagne, bouteilles et 1/2 bouteilles.
19 mars RICHARD ALDIGE & Co.

JOHN MUNROE & Co.,

Banquiers américains,

No 5, rue de la Paix, Paris.

FOURNISSENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes :

Amsterdam,	Genève,	Mayence,
Athènes,	Gênes,	Milan,
Baden-Baden,	La Haye,	Munich,
Bâle,	Havre,	Naples,
Berlin,	Heidelberg,	Nice,
Berne,	Londres,	Pise,
Bologne,	Leipsick,	Rome,
Brême,	Liége,	Rotterdam,
Bruxelles,	Livourne,	Smyrne,
Carlsruhe,	Lucques,	Sienne,
Coblentz,	Lyon,	Strasbourg,
Cologne,	Madrid,	Trieste,
Constantinople	Malaga,	Turin,
Dresde,	Malte,	Venise,
Florence,	Manheim,	Vienne,
Francfort,	Marseille,	Wiesbaden

Bureaux à New-York. No 8, WALL STREET. Traites sur Paris à courts jours ou à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des clients. 14 mars—6 m

EN débarquement du brick Samuel J. Peters, venant de la Havane :

152 caisses sucre blanc de la Havane.

66 balles tabac de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes.

51,950 cigares Media Regalia, Intimidad, Washington, Jenny Lind, Sevillanas, Mariposa, &c.

20 barils miel de Cuba, première qualité.

En magasin :

300 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane,

300 balles tabac de Cuba, et un grand assortiment de cigares de la Havane de différentes marques et qualités, à vendre par R. DE VISSER & Co,
23 mo 21 rue des Magasins

COGNAC PELLEVOISIN—10 demi, 15 quarts, 25 huitièmes 4me preuve, pâle et foncé cognac Julien Laterrière.

10 demi, 5 quarts pipes, 4e preuve pâle, sous les clés de la Douane, à vendre par
Th BAILLY BLANCHARD & Co,
23mo—10f 27, rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—5000 demi boites, 4000 quarts boites, des marques B. Basset, de La Rochelle et de C Martiny, de Nantes, à vendre par
Th BAILLY BLANCHARD & Co,
23mo—10f 27, rue de la Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers champagne en bouteilles et demi bouteilles, de la marque de l'Ancre, à vendre par Th BAILLY BLANCHARD & Co,
23mo—10f 27, rue de la Vieille-Levée

MAGASIN DE TAPIS.

23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en toutes genres.

TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.

NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.

STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, paraphes, serviettes, nattes, toiles de damas et broquets pour tapis et toilettes. Le tout à des prix excessivement réduits. A. BROUSSEAU et Co.,
12 mars 23, rue de Chartres.

Avis aux Marchands de marchandises sèches.

P. DUREL & Cie.,

No 37, rue de Chartres.

OFFRENT à vendre un grand assortiment de *papier à sucres*, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire Elizabeth. 12ms

EXCELLENTE OCCASION.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.

Au magasin à bon marché de Harby,

185 RUE DU CAMP 185

LE soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie :

Soieries de printemps,	Barèges unis,
Barèges à deamse,	Robes Bayadères,
Robes organdis,	Robes à Volants,
Jaconas français,	Brillantines françaises,
Mousseline de laine française,	Mousseline suisse unie,
Cols médaillon,	Valenciennes,
Mouchoirs brodés,	Mouchoirs Valencienne
Broderie application	Bandes brodées,
Chemisettes Jaconas,	Chemises toile,
Corsets français, &c.	

Egalement :

Un magnifique assortiment de

Mantelets soie riche.

Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle Orléans.

HORACE HARRY,
marsd No 185, rue du Camp

POIS FRAIS, DE LA CAROLINE.

350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en déchargement de la goëlette " Mary Lucretia, " à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
GONZALES Frères,
11 Front Levée, entre Douane et Bienville.
12mars 1—m

SEWELL T. TAYLOR,

15, Rue Royale,

Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne 16dc

EN débarquement du steamer Crescent City, un lot de chaussures et jarretières pour dames et enfants, et à vendre à des conditions très libérales, par JNO. M. GOULD & Co,
30jan No 8, rue des Magasins

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux :
70 barriques vin rouge St Julien Médoc.
10 do vin blanc Haut Sauterne.
45 barils do do do
X. LAMBERT,
22ms No 62, rue des Magasins

COGNAC—20 quarts cognac, Cocq Père et Fils, 1830, première preuve.

25 quarts cognac, Cocq Père et Fils. 1848, 4e preuve;
10 do do Achille Petit. 1830, 1re preuve;
15 do do do 1848, 4me preuve;
10 do do Magloire Castillon Jne 1825, 1re do
10 do do J B Baron. 1827, 2me do
10 do do do 1830 et 1840 1re et 4me do
9 3mes do do do do do
En magasin et sous les clés de la douane, à vendre par CAVAROC & Co,
22mars—8 144, rue Royale

Résidence à la Baie St Louis à vendre.

DEUX MAISONS bien finies, à Guezville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, whart, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à
E J HART & Co,
1ms 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux :
50 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 do do blanc Haut Sauterne,
45 barils do do do
A vendre par X. LAMBERT,
7avril No 62 rue des Magasins

NOIR D'IVOIRE—50 barils de première qualité, à vendre par D. C. LOWBER,
7av—6t No 37, rue Poydras

VIN rouge en caisses—500 caisses vin rouge St Julien en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.
7 av 17 et 19 St Louis

EAU DE VIE—14 quarts eau de vie A. Serramand fils, pâle et colorée, en débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
7av 17 et 19, rue St Louis

Valenciennes! Valenciennes!

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de dentelles valenciennes, nouveaux dessins, qu'ils vendront à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD,
7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

Appareils à eau de seltz de Briet.

RECU—75 appareils à eau de seltz de Briet. L'appareil gazogène de Briet est le seul approuvé par l'Académie de médecine pour faire soi-même instantanément
Eau de Seltz, de Vichy, Limonade gazeuse, Vin mousseux, Soda water, &c.
Seul dépôt chez LION & PINSARD,
7av 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

CHANDELLES—500 caisses de l'Etoile, Procter & Gamble, 500 demi do, 300 do do Boyle & Co, 200 demi do do de Boyle & Co, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
10av 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—500 barils et demi do Boyle Rose, 200 do rectifié, de Cincinnati, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
10av 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—300 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
10av 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY naturel—100 barils, haute preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
10av 33, rue Tchoupitoulas

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr L. DUPERRON, Dentiste,

A transporté son cabinet au No 66, RUE ROYALE, entre Bienville et Douane.

Son cabinet sera ouvert de

Huit heures du matin à quatre heures du soir.

5déc—

Marchandises Sèches,

DUREL & KUNTZ,

RECOIVENT constamment du Nord de **nouvelles marchandises**, qu'ils offrent à des **prix très réduits.**

TOILES.
Toile à draps 12/4;
Serviettes bordure couleur;
Napes et Serviettes damassées;
Ouvrés;
BRODERIES.
Chemisettes et manches en mousseline
do do jaconas;
Jupes brodées, valenciennes;
Robes mousseline à volants;
ROBES.
Robes de barège à volants;
do jaconas do
Mousseline imprimée;
Désindes, indiennes etc.
DUREL & KUNTZ,
2av No 80, rue Royale entre Bienville et Conti.

SANGSUES.

PAR suite d'arrangements pris avec leurs correspondants du Havre, de Hambourg et autres localités, Messieurs J. F. CLEU & Co, de New-York, reçoivent constamment les meilleures sangsues, qu'ils vendent à des prix modérés.

TOUT LE MONDE LE SAIT,

Mais tout le monde ne sait peut-être pas qu'Alexis et Levis sont les seuls dépositaires et agents chargés par J. F. CLEU & CIE de la vente de cette marchandise en cette ville.

Les acheteurs de sangsues peuvent donc s'adresser à ALEXIS & LEVIS, *Pharmaciens,* encoignure Royale et Bienville, où ils trouveront les mêmes prix qu'à New-York. 15mars—

AVERTISSEMENT.

AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, prévient le public de ne pas accorder sa confiance à certaines aiguilles, portant la même étiquette que les véritables, que des individus sans foi vendent comme telles à la Nouvelle-Orléans, mais qui sont d'une qualité tout à fait inférieure et viennent d'Allemagne.

Afin de prévenir cette fraude, le soussigné prie les acheteurs de n'acheter les aiguilles de Warrin que des négociants bien connus.

Les importateurs et les vendeurs seront reconnais sants aux personnes qui leur feront découvrir les contrefacteurs; ils donneront une récompense libérale pour les renseignements qui leur seront fournis. Le soussigné est décidé à poursuivre les coupables avec la plus grande rigueur.

JOHN WARRIN,
No 48 Maiden Lane, N. York

Avis est donné aux marchands de ne pas vendre les aiguilles portant la marque *contrefaite* du soussigné. 10 mars—40 J. WARRIN.

F. RIMAILHO & Co,

89, rue de Chartres,

Entre Conti et Bienville.

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES Françaises, Anglaises et Allemandes.

Reçu par les navires Ashland et Andover de New-York et South Carolina du Havre, un grand assortiment de Bonneterie blanche et de fantaisie;

Gants et mitaines filets égyptiens,
do do do brodés,
Eventails ordinaires et de fantaisie;
Rubans velours et garnitures,
Dentelles coton et imitations fil,
Mouchoirs coton et fil,
Bretelles coton tricoté, pour hommes et enfants;
Peignes, brosses, porte-monnaie;
Boutons en os, en nacre et fantaisie,
Soie à coudre noire et couleurs assorties,
Fil Marshall assorti,
Coton à tricoter,
Parfumerie française; jouets d'enfants, &c.

Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à visiter nos marchandises avant de faire leurs achats. 15mars—1m

$25 de récompense.

CETTE récompense sera donnée par le "Lafayette Company No 1," rue Jackson, à quiconque trouvera le corps de JOHN COLL, qui s'est noyé dans le fleuve, samedi dernier, 7 du courant, en face de Carrollton. Il avait environ 30 ans, était d'une taille d'environ 5 pieds, cheveux et favoris noirs, teint brun. Il portait ce jour-là un habit de couverture bleue. 11 av—3t

Marchandises sèches! Marchandises

A. PEPIN & Co,

Successeurs de J. H. ROBERT & Co,

Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près de la halle aux viandes.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages de New York et de l'Europe, un fort assortiment de marchandises que nous prions nos amis et le public de venir examiner avant de faire leurs achats ailleurs. Notre stock comprend

Robes à volants,
Barèges, jaconats,
Mousseline unie et brodée,
Linons imprimés, broderies,
Linge damassé de table, nappes,
Toile d'Irlande, mouchoirs de batiste,
Mousseline à carreaux et à raies,
Soie noire et de couleur,
Mantilles soie, parasols et parapluies,
Toile du Nord, guingans,
Mousseline damassée, Sabinet blanc,
Toile à draps, coton à draps,
Gants et mitaines soie et filets,
Mérinos français noir, alpacas.

Marchandises de plantation:

Coton Osnaburg uni et croisé,
Denims, cotonnades, Coletts toile,
Habillements, chapeaux de paille, bottes et souliers.

Nous avons constamment en magasin une grande quantité de toile à voiles et de coton croisé épais.
11 avril

Avis important aux planteurs sucriers.

Appareil complet de raffinerie.

A VENDRE, **L'appareil complet de raffinerie**, de la raffinerie de M. Beaumont, à vapeur, compris vacuum pans, chaudière à vide, de fabrique de Benson, rendant de 4 à 6 boucauts par heure, filtres, des cuves et réservoirs en fer fondu, pompes, moules, 25 barils de noir animal neuf, une chaudière régénératrice complète de noir animal, etc., et les dépendances ordinaires d'une sucrerie. L'appareil est neuf, parfaitement fait, et sera vendu, en gros et en détail à des conditions extrêmement avantageuses. S'adresser à
CAMPBELL & RICKARBY,
11av—v et camp No 30 rue Gravier

GROCERIES

A vendre pour cause de maladie.

Une boutique bien achalandée, située dans un quartier de la ville très commerçant, à l'encoignure des rues Drayades et du Marché, No 11c. S'adresser sur les lieux. 11 avril—3t

UNE JEUNE NOURRICE ALLEMANDE ayant un enfant de sept semaines, désire trouver une place de nourrice. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 11 avril

Chlorure! Chlorure!

RECU par le navire Grande, du Havre—600 bouteilles chlorure à vendre à $4 la douzaine de grandes bouteilles.
Chez LION & PINSARD,
66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

LION & PINSARD

66 & 68, *rue Royale, encoignure Bienville,*

VIENNENT de recevoir—100 caisses jus de cerises (12 bouteilles de 1/2 tre par caisse).
do jus de framboises do
do jus de groseilles do
jus soit de première qualité, garantis frais, et sortent de chez Bahin à Paris. 7av

Huile de Colza—Huile de Colza.

En vente l'huile de Colza, première qualité, épurée, pour lampes Carcel et Modérateur, à
$1 50 le gallon.
7av LION & PINSARD,
66 & 68 rue Royale, encoignure Conti

TABAC EN FEUILLE de la Havane—Un lot de choix comprenant capes et tripes de première qualité, en magasin et à vendre par
MORENO FRERES,
7 avril 34, Vieille Levée

CIGARETTES—Un assortiment de choix des marques favorites suivantes :— Mensageros, Espanola, Minerva, &c., en mains et à vendre par
MORENO FRERES,
7 avril No 34, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Sucre blanc, jaune, brut et Cucurucho, en débarquement du brick Adams Gray et à vendre par MORENO FRERES,
7 avril No 34, Vieille Levée

CONSERVES et confitures de la Havane, constamment en magasin et à vendre par
MORENO FRERES,
7 avril No 34, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE :

Les soussignés ont en magasin et reçoivent en ce moment par les bricks Adams Gray et Mary Elizabeth, un excellent assortiment de cigares de la Havane, choisis avec soin dans les meilleures fabriques de la Havane, comprenant en partie les marques favorites suivantes : Partagas, Intimidad, Washington, El Sol, Cervantes, Escocesas, Ajo, Purissima, Cuatro Sobrinos, Ingenuidad, Nicotiana, Atala, Tarragona, Mensagero, Esperanza Realizada, Mar Pacifico, Convenio, Napier, A. D., &c. &c. A vendre, à des conditions avantageuses, par
MORENO FRERES, 34, Vieille Levée
7 avril—6 Entre Douane et Bienville

WHISKEY Monongahela—100 barils vieux whiskey Monongahela, 200 1/2 do do do
A vendre par W F VREDENBURGH & Co,
7avril 73 rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE de New-York—200 barils 1re et 4me preuve, véritable et imitation, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
7avril 73, rue Tchoupitoulas

VIEUX whiskey Bourbon—20 barils de première qualité, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
7avril 73, rue Tchoupitoulas

GENIEVRE de Hollande—26 pipes de la célèbre marque "Steam Boat," en douane et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
7avril 73, rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE en caisses—1100 caisses vin rouge bon ordinaire et vin fin, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
7avril 73, rue Tchoupitoulas

FOULARDS—1 caisse jolis foulards dessins nouveaux, à vendre par LAGAY & LECANU,
29 mars 36, rue de Chartres

CALECONS et chemises de peau pour hommes, 350 douzaines coton écru léger pour l'été, reçus par le Black Warrior, à vendre par
LAGAY & LECANU,
29 mars 36, rue de Chartres

CHAUSSETTES nouvelles—200 douzaines chaussettes anglaises, qualité supérieure, à vendre par LAGAY & LECANU,
29ms 36, rue de Chartres

CHEMISES d'enfans—100 douzaines chemises d'enfans—plis nouveaux, reçus par le Crescent City, à vendre par LAGAY & LECANU,
29ms 36, rue de Chartres

CONFECTIONS cotonnade française et américaine pour enfans—12 malles paletots, vestes, pantalons d'enfans pour collège, reçus par le Philadelphia, à vendre à très bon marché, par
LAGAY & LECANU,
29ms 36, rue de Chartres

Bottes, souliers et chapeaux.

ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de :

Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants,

Guêtres, bottines, brodequins et savates pour dames, demoiselles et enfants.

Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.

Les ordres des marchands commissionnaires, pour des bonnets, des bottes épaisses et des russets, pour plantation, seront remplis avec le plus grand soin et à des conditions libérales.

I. HOBBS & Co,
5m—12f Nos 12 et 14, rue de la Douane.

COGNAC—5 quarts Cognac Rochelle, 4me preuve Chatonet jne, 10 huitièmes do do do

51 caisses vin blanc Haut Sauterne.

En débarquement du navire Rose Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN,
5 avril 85 et 87 St Louis

VIN—211 caisses de 12 bouteilles vin rouge à l'émery, Eyquem, Larose, Lafite, Latour, Bas Médoc, Haut Brion, Larose, Margaux, Léoville, Giscours.

26 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne, à l'émeri,

411 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estèphe, Eyquem, en débarquement du navire Rose Standish et à vendre par V & E MAIGNAN,
5 avril 85 et 87, rue St Louis

VIN—40 barriques vin rouge, St Estèphe, 50 do do vin blanc, Haut Sauterne,

270 caisses vin rouge, 12 bouteilles do

279 do vin rouge, 12 bout. St Julien, en débarquement du navire Rose Standish et à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87 St Louis
5 avril

BOUCHONS—12 balles de 15 mil, bouchons fins réguliers, 2 do 5 mil. do à dame-jeannes, en débarquement du navire Rose, Standish, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN,
5 avril 85 et 87, rue St Louis

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 30 mars 1855.

CONFORMEMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45 rue Carondelet, LUNDI, 16 avril 1855, de 9 heures à 3 heures pour dix-huit directeurs dont douze doivent être choisis parmi les actionnaires qui habitent la Louisiane et six parmi les actionnaires qui habitent l'Etat du Mississippi, pourvu qu'une majorité des actions de la Compagnie soit représentée à la dite élection; mais si une majorité des actions n'y est pas représentée, l'élection aura lieu LUNDI, 23 avril 1855, au bureau de la Compagnie, de 9 à 3 heures.

Par ordre de la Direction,
31 ms—23 av JOHN CALHOUN, secrétaire.

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Trains pour passengers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours,

A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN

DES trains partent du Dépôt, en ville, pour Osyka (88 milles) tous les jours, à 8 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 2 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour le fret partent du Dépôt, en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 6 heures du matin.

WARREN A. GRICE, Surintendant des trains de transport
30 mars

LE PROGRÈS.

Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855

ON S'ABONNE A LA NOUVELLE-ORLEANS, CHEZ
A. PAYA,
56, RUE DE CHARTRES.

Conditions d'abonnement :

Un an	$3 00
Six mois	2 00
Trois mois	1 50

9 avril—10

A louer pour cause de départ.

UNE MAISON de résidence située à l'encoignure des rues Remparts et Conti, côté ouest des Remparts, se composant de quatre grands trois cabinets, 2 galeries, cuisine haute en briques avec cinq chambres, écurie et remise, cour, arrière cour et jardin. On louera à bas prix. Pour plus amples renseignements, s'adresser à
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9av No 13, rue St Louis

A VENDRE en débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux, par les soussignés

60 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
Encoignure Moreau et Mandeville,
9av Troisième district

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille; 600 caisses vin rouge Pauillac Médoc
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
Encoignure Mandeville & Moreau,
9av Troisième District

Avis aux consommateurs de gaz et au public.

AVIS est par le présent donné que à partir du ... mai prochain, la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans cessera de poser, comme faisant d'affaires, ses installations de gaz dans les maisons. La Compagnie désire laisser aux entreprises individuelles la pose des installations et sera libérale envers les entrepreneurs honnêtes et capables. Tous ceux qui se livreront à ce genre d'affaires, devront avoir une licence de la Compagnie et obtenir à ses règlements. Le gaz ne sera pas introduit dans une maison dont les installations n'auront pas été posées par un entrepreneur ayant un permis de la Compagnie et même alors ces installations devront être examinées et approuvées, par un officier de la Compagnie. La Compagnie possède un grand approvisionnement de matériaux pour installations de gaz. En attendant, le soussigné recommande au public MM. Gemchen et Loffler, No 142 rue de Chartres, comme des entrepreneurs fidèles et capables.

Par ordre de la direction
W. S. CAMPBELL, Surintendant.
Bureau du gaz, 2r mars 1855. 29 mars—1m

COLLEGE DE ST-VINCENT,

Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des priviléges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi. Il est situé au cap Girardeau sur le Mississipi à quarante cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinantes appartiennent au collège qui possède, en outre, à un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

CONDITIONS

Pensions, cours et raccommodage, par an. $150
Blanchissage 12
Médecins et médecines ..
Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. ROZIER, avocat,
Agent du Collège rue St-Charles No 14

Le rév. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après midi et de midi à deux heures.
5 mars—

St. Thomas Hall.... Institut de garçons.

Rév. J. W. ROGERS, A. M., Recteur.

Aux habitants du Sud.

POURREZ-VOUS oublier le " St Thomas Hall " et emmener vos fils au Nord cet été. Vous est-il impossible de vous décider de votre route à Memphis, venir examiner l'institut, vos écoles, vos ... Mississipi. Cet établissement, à un mille à l'est de Holly Springs, Miss. Plusieurs maisons ... Hall " qui a été établi par le Rév. Francis L. Hawks, D. D. et en 1845 et immédiatement qui lui a succédé par le Rév J W Rogers à ...

Il y a bien peu d'écoles qui réunissent les espérances des parents. Ceux qui pourront nous mettre à la ... *Collége du Sud de premier ordre* ... climat, ...

Total des dépenses .... $220.

DIRECTEURS.

Rev. Geo. W. Sile, Walter Goodman, F. W. Dancy, M. D. Hon Wm Mills, Wm Church, ... D. Marvin, W. Walthale. 1mars—1mv

PRESSE D'OCCASION.

A VENDRE une Presse de Napier petit cylindre, pouvant imprimer un grand journal, et avec une presse mesure 30 par 31 pouces. Aussi les rouleaux, roue, &c.

S'adresser au bureau de l'Abeille. 2 mars

EAU DE PARIS,

Composée par LEISTER, *pharmacien chimiste membre de plusieurs sociétés savantes.*

RUE CHAILLOT, N° 10, PARIS.

CE nouveau cosmétique, préparé avec soin par ... remplace avec ... sur les cosmétiques ... donne à la peau et ... avec les ... propriétés curatives ... à la ... de mêmes ... 10 ... etc.

Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans chez
2 mars—3t LION & PINSARD

J. CASBERGUE,

Marchand Tailleur

77 RUE ST-CHARLES 77

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix de

Coutils blancs et couleurs pour gilets, dessous, Mérinos fins noirs pour pantalons et habits, Casimirs d'été fins, légers et couleurs, pour pantalons et habits de travail.

Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé.

J. CASBERGUE,
21 mars No 77 rue St. Charles

LIBRAIRIE FRANCAISE

VOR. HEBERT & Cie,

149 rue de Chartres.

NOUVEAUTÉS

Reçues par le Black Warrior et le Philadelphia.
Le Bon Jardinier pour 1855;
Bouchardat, Annuaire pour 1855,
Wahu, do do
Jahr, Manuel de médecine Homœopathique
Macaulay, Histoire d'Angleterre,
De Moienès, Histoire sentimentale et militaire
La Czarine Darme, par E. Scribe.

BROCHURES.

Stendhal, le Rouge et le Noir
Les Mystères de New-York
Paul Féval, une Pécheresse
Constantinople, ancienne et moderne,
&c. &c. &c. &c.
La Cuisinière de la Ville et de la Campagne.

Abonnements divers

LES NUMEROS DE FEVRIER.

21 mars—10

A VENDRE OU A LOUER—La maison haute rue Ste Anne No 121 S'adresser sur les lieux, pour les conditions. 21 mars—12

MAISON A LOUER—Celle encoignure des rues Condé et Hôpital, au-dessus du magasin de modes. Il n'y a pas de communication entre le magasin et la maison. S'adresser chez
A. XIQUES, 135 rue Dauphine,
21 mars— entre St Louis et Toulouse

Marchandises de Printemps.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un vaste assortiment de marchandises de saison, qu'ils mettront en vente aujourd'hui.

Ils invitent leurs habitués et le public en général à visiter leur magasin—leur assortiment ne laisse rien à désirer et leurs prix sont modérés.

RILLIEUX & REGGIO,
14ms 238, rue Bourbon

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—Mme Bussard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes avec les installations, vitrines, &c, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fév—

ABSINTHE ET KIRSCH—Attendu par le navire Mulhouse, du Havre.
20 caisses absinthe E P rnod. qualité supérieure;
20 do kirsch E. Pernod, qualité supérieure;
20 do absinthe Yersin & Lecoultre, do;
20 do kirsch do do do;
20 do absinthe R. Dubied, do;
20 do kirsch do do;
4 tonneaux de 6 meules chaque, Fromages de Gruyère, à vendre par A COUTIN.
13 ms 13, rue Bienville

EN magasin—350 caisses vin St Julien, 130 caisses vin Margaux, 220 caisses vin Haut Sauterne, 172 caisses Vermouth L Noilly, 30 paniers huile J Pla gniol grandes bouteilles, 130 caisses do 143 paniers do 1/2 bouteilles, 100 caisses eau de fleurs d'oranger savon de Marseilles, &c.

A vendre par A. COUTIN.
13 mars 13 rue Bienvil

Brodequins Ruoett.

Cent caisses, en débarquement des navires J. W. White et Lorenzo, à vendre par
J. M. GOULD & Co.
10 oct rue des Magasins No 8

VIN BLANC en caisses—400 caisses Haut Sauterne G M L, 50 do do F S. En magasin et à vendre par C CAVAROC & Co,
22 mars 144, rue Royale

MAILLOT & SON,

No 134, rue des Magasins,

Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.

14 déc—

Bottes, Souliers et Brodequins.

ACTUELLEMENT en magasin, un complet assortiment de marchandises de printemps, très fashionables, pour hommes, dames et enfants, ainsi qu'un très fort stock d'articles manufacturés expressément pour le Sud, à vendre par G W DUNBAR.
31ms—v&camp No 5, rue des Magasins

VALLS & SAMBOLA.

Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.

No 23, rue Tchoupitoulas,

ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ,
A la Nlle-Orléans.

MAISON A LOUER—Le 1er étage de la maison rue Douane, No 121, avec les dépendances, consistant en une belle cour, cuisine, chambres à domestiques, &c.

S'adresser à C. CAVAROC & Co,
6ms—1m 144, rue Royale

EN débarquement du navire Siméon—40 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par
A. TAMBOURY & Co.
15ms encoignure St-Louis et Royale